

THIS IS VOLLEYBALL

DOSSIER DE PRESSE

FIVB
VOLLEYBALL
WORLD LEAGUE

HONDA
The Power of Dreams

FIVB Official Partner

FIVB Official Suppliers

Mikasa

Gerflor
theflooringgroup

FIVB VOLLEYBALL WORLD LEAGUE™ 2015

FRANCE - REP.TCHEQUE

POITIERS - LAWSON BODY
Vendredi 12 juin 2015 - 20h00

TOURCOING - LEOLAGRANGE
Dimanche 14 juin 2015 - 20h00

FRANCE - JAPON

TOURS - SALLE GRENON
Jeudi 25 juin 2015 - 20h00

ROUEN - KINDARENA
Samedi 27 juin 2015 - 20h00

FRANCE - COREE

CASTELNAU LE LEZ
Jeudi 2 juillet 2015 - 20h00

BREST - ARENA
Samedi 4 juillet 2015 - 20h00



SOMMAIRE

LA LIGUE MONDIALE – EDITION 2015	PAGE 3
LA LIGUE MONDIALE EN QUELQUES CHIFFRES	PAGE 4
LE PALMARES DE LA LIGUE MONDIALE	PAGE 5
LES PHASES FINALES	PAGE 6
L'EQUIPE DE FRANCE DE VOLLEY-BALL	PAGE 7
LE PARCOURS DE LA FRANCE EN PHASE DE POULE	PAGE 9
FINAL 6 : Tillie « Un conte de fées	PAGE 10
FINLA 6 : La France dans l'histoire	PAGE 12
FINAL 6 : France / Serbie en Finale	PAGE 13
FINAL 6 : La France en demie	PAGE 14
FINAL 6 : Les Bleus s'offrent le Brésil	PAGE 14
LE BRESIL	PAGE 16
LES ETATS UNIS	PAGE 17
L'ITALIE	PAGE 18
LA POLOGNE	PAGE 10
LA SERBIE	PAGE 29
RESUME FINALE BULGARIE/FRANCE FINAL 4	PAGE 21
RESUME DEMI FINALE FRANCE ARGENTINE FINAL 4	PAGE 22
LA BULGARIE	PAGE 23
L'ARGENTINE	PAGE 24
LA BELGIQUE	PAGE 25
CLASSEMENTS DES POULES DU GROUPE 2	PAGE 26
RESULTATS POULE D	PAGE 27
RESUMES DES MATCHS DE POULE	PAGE 28
LA COREE DU SUD	PAGE 41
LA REPUBLIQUE TCHEQUE	PAGE 42
LE JAPON	PAGE 43
LES INFOS UTILES / CONTACTS	PAGE 44
LES JOUEURS DE L'EQUIPE DE FRANCE	PAGE 45

LA LIGUE MONDIALE – EDITION 2015

La Ligue Mondiale a été créée par la Fédération Internationale de Volley-Ball (FIVB) en 1990. A l'époque, la compétition se voulait innovante, par sa formule et son format : Un « feuilleton » de plusieurs semaines qui se déroulait dans le monde entier, regroupant huit équipes nationales, avec une finale à quatre. Le temps a passé. La Ligue Mondiale a encore gagné en taille, cette année, pour sa vingt-sixième édition. Mais elle conserve son originalité. Elle reste même unique dans le paysage sportif, toutes disciplines confondues.

Cette année 32 équipes participeront au Tournoi de la FIVB. Elles seront réparties dans 3 groupes.

Pendant le tour intercontinental, les équipes du Groupe 1 (Poules A et B) et du Groupe 2 (Poules C, D et E) disputent deux matchs par semaine contre leurs adversaires (soit 12 matchs par équipe). Le Groupe 3 (Poules F et G et H) les équipes joueront un mini-championnat avec un pays hôte pour chaque tournoi. Deux tours comprendront six matchs par équipe.

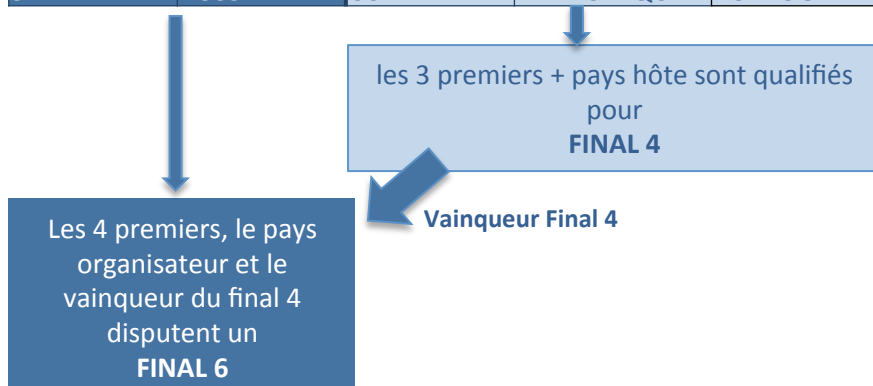
- **Le Groupe 1** aboutira à une phase finale à 6, avec les deux meilleures équipes des Poules A et B, le pays hôte et le vainqueur de la finale du Groupe 2. Cette phase finale se déroulera à Rio de Janeiro du 15 au 19 juillet.

- **Le Groupe 2** se conclura par un tournoi à quatre (vainqueurs des poules C/D/E + pays hôte) en Bulgarie du 10 au 11 juillet.

- **Dans le Groupe 3**, le pays hôte et le premier de chaque poule participeront à la phase finale en Slovaquie du 3 au 5 juillet.

L'équipe qui terminera en dernière place du Groupe 1, au terme du tour intercontinental, pourrait être reléguée si le vainqueur de la finale du Groupe 2 remplit les critères de promotion fixés par la FIVB.

GROUPE 1		GROUPE 2			GROUPE 3		
Poule A	Poule B	Poule C	Poule D	Poule E	Poule F	Poule G	Poule H
AUSTRALIE	ETATS-UNIS	ARGENTINE	COREE	BELGIQUE	MONTENEGRO	CHINE	EGYPTE
BRESIL	IRAN	BULGARIE	FRANCE	FINLANDE	PORTO RICO	GRECE	ESPAGNE
ITALIE	POLOGNE	CANADA	JAPON	PAYS-BAS	TUNISIE	MEXIQUE	KAZAKHSTAN
SERBIE	RUSSIE	CUBA	REP.TCHEQUE	PORTUGAL	TURQUIE	SLOVAQUIE	VENEZUELA



LA LIGUE MONDIALE EN QUELQUES CHIFFRES

26^{ème} édition

800 joueurs

156 matchs

32 équipes

97 arbitres

7,08 millions \$
de prize money

62 villes organisatrices dans le monde

Plus de 2 000 médias accrédités

Record de victoires pour le Brésil (9)

20^{ème} participation
de la France

Meilleure performance de la France : 2006 – Médaille d'Argent

En 2015

17 victoires en 18 matchs pour l'Equipe de France

52 sets gagnés, 11 perdus

LE PALMARES DE LA LIGUE MONDIALE

ANNEE	OR	ARGENT	BRONZE
2015	FRANCE	Serbie	U.S.A
2014	U.S.A.	Brésil	Italie
2013	Russie	Brésil	Italie
2012	Pologne	U.S.A.	Cuba
2011	Russie	Brésil	Pologne
2010	Brésil	Russie	Serbie
2009	Brésil	Serbie	Russie
2008	U.S.A.	Serbie	Russie
2007	Brésil	Russie	U.S.A.
2006	Brésil	France	Russie
2005	Brésil	Serbie & Montenegro	Cuba
2004	Brésil	Italie	Serbie & Montenegro
2003	Brésil	Serbie & Montenegro	Italie
2002	Russie	Brésil	Yougoslavie
2001	Brésil	Italie	Russia
2000	Italie	Russie	Brésil
1999	Italie	Cuba	Brésil
1998	Cuba	Russie	Pays-Bas
1997	Italie	Cuba	Russie
1996	Pays-Bas	Italie	Russie
1995	Italie	Brésil	Cuba
1994	Italie	Cuba	Brésil
1993	Brésil	Russie	Italie
1992	Italie	Cuba	U.S.A.
1991	Italie	Cuba	Russia
1990	Italie	Pays-Bas	Brésil

LES PHASES FINALES

FINAL FOUR Groupe 2 Bulgarie - Varna 10 et 11 juillet

VENDREDI 10 JUILLET

Demi-Finale 1 : Bulgarie vs Belgique (1^{er} Poule E)
3-1 (23-25, 25-14, 25-18, 25-20)

Demi Finale 2: FRANCE (1^{er} Poule D) vs ARGENTINE (2nd Poule C)
3-0 25-13, 25-20, 25-17

SAMEDI 11 JUILLET

Petite finale : Belgique / ARGENTINE 2-3 : 18-25, 25-20, 21-25, 25-18, 11-15
Finale **BULGARIE / FRANCE 3-0 16-25 20-25 21-25**

Le vainqueur du Final 4 rejoint les deux premiers de chaque poule du Groupe 1 qualifiés pour le Final 6 et le pays organisateur



FINAL SIX Brésil – Rio de Janeiro 15 au 19 juillet

POULE I
Brésil
Etats-Unis
France

POULE J
Italie
Serbie
Pologne

15 juillet

19H05 Brésil – France 1-3 (29-27, 21-25, 29-31, 19-25)
21h05 Italie – Serbie 3-2 (25-23, 14-25, 25-23, 20-25, 15-9)

16 juillet

19H05 Brésil – Etats Unis 3-1 (28-26, 22-25, 25-22, 27-25)
21h05 Pologne – Italie 3-1 (25-15, 27-25, 20-25, 25-20)

17 juillet

19H05 Etats-Unis – France 3-1 25-21 25-22 24-26 25-20
21h05 Serbie –Pologne 3-2 18-25, 25-22, 22-25, 25-22, 15-13

18 juillet – demi-finales

15h00 Etats-Unis - Serbie : (1^{er} Poule I vs 2^{ème} poule J)
2-3 (23-25, 21-25, 27-25, 25-20, 12-15)
17h00 Pologne - France (1^{er} poule J vs 2nd Poule I)
2-3 (23-25, 23-25, 25-19, 25-22, 15-17)

19 juillet

14h10 ETATS-UNIS / POLOGNE 3-0 (25-22, 25-22, 25-23)

**16h30 Finale FRANCE / SERBIE
3-0 (25-19, 25-21, 25-23)**

**Heures françaises*

L'EQUIPE DE FRANCE DE VOLLEY-BALL

Mai 2015

Après une année 2014 faste, avec un Final 6 de Ligue Mondiale manqué à 2 points et une très belle 4^{ème} place au Mondial polonais, l'équipe de France revient avec un seul et même objectif : continuer de progresser pour assurer la qualification olympique. Fort de leur belle saison dans leurs clubs respectifs, les Bleus seront désormais "attendus" et ce n'est pas pour déplaire au coach français Laurent Tillie :

Je suis très satisfait de leur saison, a t'il récemment confirmé. Juste après les Championnats du monde, j'ai juste eu le temps de leur dire que leur place de quatrième leur conférait désormais un statut qu'ils allaient devoir assumer en club, et je trouve que tous l'ont assumé. Les résultats parlent pour eux: ils ont fait des finales ou des demi-finales de Championnat et de Coupe, c'est très positif, le jour et la nuit au niveau de leurs performances individuelles et de la considération dont ils bénéficient, particulièrement à l'étranger. En Pologne, les entraîneurs et dirigeants de leurs clubs respectifs ont vu ce qu'ils étaient capables de faire, les joueurs ont été mieux regardés, ont bénéficié de davantage de confiance et ils ont réussi à justifier cette confiance, c'est un cercle vertueux ».

Cette année, les objectifs sont clairs : une qualification au Final 6 de la Ligue Mondiale et une médaille au Championnat d'Europe qui même s'il ne qualifie pas aux Jeux Olympiques, sera une excellente répétition pour les échéances cruciales qui arrivent la saison prochaine dans la course à la qualification aux Jeux Olympiques de Rio.

LES PALMARES EN CLUB CETTE SAISON

B. TONIUTTI / J.GREBENNIKOV / B.GEILER

Champions d'ALLEMAGNE

Vainqueurs de la Coupe d'ALLEMAGNE

E.NGAPETH

Vice-Champion d'ITALIE

Vainqueur Coupe d'ITALIE (et MVP)

K.TILLIE

Champion de TURQUIE

Médaille d'Argent Coupe de TURQUIE

A.ROUZIER

3^{ème} Championnat de TURQUIE

N.MARECHAL

3^{ème} Championnat de POLOGNE

COMPOSITION DU GROUPE FRANCE

numero	Nom	Prenom	Date N.	Club 2014 - 2015	Club 2015-2016	Poste	taille	poids	spike Reach	Block Reach	EC	WC	OG	Autres	TOTAL
1	Aguenier	Jonas	28/04/92	AS Cannes	AS Cannes	Central	202	92	340	310	4	13	0	27	44
2	Grebennikov	Jénia	13/08/90	Friedrichshafen (ALL)	Treia (Ita)	Libero	188	85	345	330	9	13	0	120	142
4	Rouzier	Antonin	18/08/86	Zirat Ankara (TUR)	Arksspor Izmir (Tur)	Pointu	201	100	350	330	23	22	0	162	207
5	Clevenot	Trévor	28/06/94	Spacer's Toulouse	Spacer's Toulouse	R/A	199	89	335	316				8	8
6	Toniutti	Benjamin	30/10/89	Friedrichshafen (ALL)	Kedzierzyn-Kozle (Pol)	Passeur	183	72	320	300	9	22	0	141	172
7	Tillie	Kevin	02/11/90	Izmir (TUR)	Kedzierzyn-Kozle (Pol)	R/A	200	85	345	325	4	13	0	79	96
8	Jaumel	Yoann	16/09/87	GCFCA Ajaccio	Tours VB	Passeur	183	76	320	303	0	13	0	27	40
9	Ngapeth	Earvin	12/02/91	Modena (ITA)	Modena (ITA)	R/A	194	93	358	327	9	22	0	119	150
10	Le Roux	Kevin	11/05/89	Cheonan (COR)	HalkBank Ankara (Tur)	Central	209	95	365	345	4	22	0	93	119
11	Lyneel	Julien	15/04/90	Montpellier AVUC	Resovia (Pol)	R/A	192	88	345	325	9	0	0	70	79
14	Le Goff	Nicolas	15/02/92	Montpellier AVUC	Berlin RV (ALL)	Central	206	114	365	338	4	13	0	63	80
16	Marechal	Nicolas	04/03/87	Belchatow (POL)	Belchatow (POL)	R/A	198	93	338	327	5	22	0	113	140
17	Lafitte	Franck	08/03/89	Montpellier AVUC	Arago Sète	Central	203	96	350	330	5	13	0	57	75
21	Sidibe	Mory	17/06/87	Chengdu (CHN)		Pointu	193	92	367	330	4	13	0	73	90

STAFF

Team manager	Pascal FOUSSARD
Coach	Laurent TILLIE
Assistant coach	Arnaud JOSSERAND
Assistant coach	Luc MARQUET
Docteur	Eric VERDONCK
Kiné	Jean-Paul ANDREA

PALMARES EN LIGUE MONDIALE

2006 Médaille d'Argent
2007 6ème
2008 10ème
2009 9ème
2010 12ème
2011 12ème
2012 7ème
2013 10ème
2014 10ème
2015 1ère

FRANCE

12ème au classement mondial
 10ème Ligue Mondiale 2014



LE PARCOURS DE LA FRANCE EN PHASE DE POULE POULE D – GROUPE 2

Heures françaises

COREE DU SUD/FRANCE

30 mai 2015 - Suwon - 7h
1-3 30-28 23-25 18-25 16-25
 31 mai 2015 - Suwon - 7h
 (0-3 / 17-25 21-25 21-25)

JAPON/FRANCE

6 juin 2015 - Kyoto - 7h
0-3 12-25 14-25 22-22 26-28
 7 juin 2015 - Kyoto - 7h
 0-3 15-25 18-25 23-25

FRANCE / REP. TCHEQUE

12 juin 2015 - Poitiers - Lawson Body - 20h
3-0 25-15 25-23 25-11
57 Rue de la Ganterie, 86000 Poitiers
 14 juin 2015 - Tourcoing – Léo Lagrange - 17h
3-0 27-25 26-24 25-22
Rue des Anges, 59200 Tourcoing

REP.TCHEQUE / FRANCE

19 juin 2015 - C. Budejovice - 18h
0-3 18-25 20-25 24-26
 20 juin 2015 - C. Budejovice - 18h
1-3 (17-25, 25-23, 22-25, 14-25)

FRANCE/JAPON

25 juin 2015 - Tours - Palais des sports Grenon - 20h
3-0 (25-20, 25-19, 25-21)
1 boulevard de Lattre de Tassigny -37 000 Tours
 27 juin 2015 - Rouen - Kindarena - 20h
3-2 (23-25, 22-25, 25-20, 25-23, 15-10)
40 Rue de Lillebonne, 76000 Rouen

FRANCE/COREE DU SUD

2 juillet 2015 - Castelnau Le Lez - Palais des Sports - 20h
3-0 (26-24, 25-18, 25-21)
515, avenue de la Monnaie - 34170 Castelnau-le-Lez
 4 juillet 2015 - Brest - Arena - 20h
3-1 (23-25, 25-23, 25-18, 25-15)
140 Boulevard de Plymouth - 29210 Brest Cedex 1

CLASSEMENT APRES LE 6^{ème} week-end

	EQUIPES	MATCHS	POINTS
1	FRANCE	12	35
2	JAPON	12	17
3	REP.TCHEQUE	12	12
4	COREE DU SUD	12	8

Chaque victoire 3.0 ou 3.1 rapporte 3 points

Une victoire 3.2 rapporte 2 points au vainqueur et 1 point au perdant

19/07/2015

Tillie : « Un conte de fées »

Quelques heures après l'historique victoire de l'équipe de France en Ligue Mondiale, Laurent Tillie et ses joueurs étaient déjà à l'aéroport de Rio de Janeiro où les attendait leur avion pour la France (arrivée prévue lundi à 11h35 à Roissy). Avant d'embarquer, le sélectionneur nous a confié son immense bonheur d'avoir marqué l'histoire du volley français.

Comment avez-vous vécu cette finale face à la Serbie ?

L'équipe a joué avec une grande sérénité, une grande maîtrise. Dès la demi-finale face aux Polonais gagnée samedi, les joueurs sont restés très calmes dans le vestiaire, on sentait déjà qu'ils étaient dans la finale. Et sur la finale, il y a eu une concentration énorme, les joueurs ont été très appliqués sur le plan de jeu qui a fonctionné parfaitement, ils ont suivi à la lettre les consignes de service, de block et de défense, le match a été maîtrisé de bout en bout. C'est un match qui clôt un conte de fées, nous avons réussi un véritable exploit.

Lorsque vous avez attaqué la préparation fin avril, imaginiez-vous une telle issue dans vos rêves les plus fous ?

Nous y pensions, nous avons travaillé pour cela, mais il y a une grande différence entre y penser et le faire ! En attaquant cette saison, nous nous nous disions qu'en ayant terminé quatrièmes au dernier Championnat du monde, nous avons un devoir de justifier cette place, de montrer qu'elle n'était pas venue par hasard. Nous restions sur les frustrations de la demi-finale perdue contre le Brésil, du match pour la troisième place également perdu, de notre défaite en Australie lors du Final Four de la World League, nous avons su utiliser cette frustration pour la transformer en motivation, les joueurs se sont engagés physiquement, mentalement et intellectuellement dans cette démarche, c'est énorme.

Lors de ce Final Six, vous avez connu un match plus difficile contre les Etats-Unis, votre seule défaite de la compétition, comment avez-vous rebondi après cette rencontre ?

Il a fallu utiliser ce match de façon positive car il nous a tout de même permis de nous qualifier pour la demi-finale, ce qui n'était pas arrivé depuis très longtemps. Il fallait aussi s'en servir pour rebondir, comprendre ce qui n'avait pas marché, nous avons réussi à réajuster deux-trois consignes simples sur notre jeu. Il faut toujours rester dans une démarche de progression, dans l'envie de rebondir, c'est un peu l'idée forte que nous essayons de faire passer à cette équipe.

Au bord de la défaite 3-0 et donc de l'élimination, vos joueurs ont finalement remporté ce troisième set face aux Etats-Unis, qui leur a permis de se qualifier pour les demi-finales, où sont-ils allés chercher ces ressources ?

Ils y ont toujours cru, sur chaque rotation, ils ont fait le point, l'entrée de Franck Lafitte a également fait beaucoup de bien, nous avons réussi à rester dans le match et à nous battre sur tous les points sans penser à la défaite et à ses conséquences.

Les joueurs vous ont-ils étonné pendant ce Final Six ?

Vous savez, nous, le staff, nous tirons aussi notre force de cette équipe : les joueurs y croient tellement que ça nous donne envie de les pousser à y croire, c'est un moteur qui s'auto-entretient.

"Un sentiment de satisfaction, de plénitude et de fierté"

On vous sent un peu sonné par cet exploit, quel sentiment vous anime ?

Nous sommes tous KO, dans le bar de l'aéroport où il n'y a personne... Mais c'est normal, avec le staff, nous avons beaucoup crié, donné les consignes avant la délivrance finale. Il y a vraiment un sentiment de satisfaction, de plénitude et de fierté pour cette équipe, pour les générations précédentes, pour tous les gens qui ont cette passion pour le volley, qui n'osaient pas parler de volley parce qu'il n'y avait jamais eu de titre. Là, on peut dire que nous sommes fiers de l'équipe de France, fiers de pratiquer ce sport-là, fiers de ses valeurs, fiers d'être les meilleurs sur une compétition, ça fait vraiment un bien immense.

Cette victoire historique a beaucoup de retentissement en France ce dimanche soir, est-ce gratifiant pour les joueurs ?

Nous sommes loin, donc nous ne mesurons pas, mais tant mieux si l'on parle de nous. Il faut voir que cette victoire s'inscrit dans un chemin de croix qui a commencé en 2013, avec la cinquième place au Championnat d'Europe, puis 2014 avec la World League et le Championnat du monde, et cette année pendant laquelle nous continuons à avancer... Dès le début, nous avons annoncé que nous voulions aller aux Jeux Olympiques, nous battre pour des podiums, nous avons montré notre ambition, cela pouvait paraître présomptueux, mais nous avons énormément travaillé pour cela, et pour une fois, nous réussissons. On en profite parce que ce ne sera pas toujours comme ça !

Si vous deviez isoler deux moments clés de ce parcours en Ligue Mondiale...

Je dirais le fait d'avoir gagné le Final Four à Varna contre la Bulgarie où on fait un gros match et le match que nous perdons contre les Américains. Parce que nous n'étions pas bien, nous n'avons pas très bien joué, avec du stress, de la fatigue, mais nous avons réussi par miracle à gagner le set qu'il fallait et qui nous a permis de passer. Cela nous a ensuite donné une grande sérénité et déculpé notre combativité.

Earvin Ngapeth MVP, c'est mérité ?

C'est largement mérité, je regrette qu'il ne l'ait pas eu au Championnat du monde 2014, parce qu'il le méritait déjà à ce moment-là.

Il est le seul Français dans l'équipe-type de ce Final Six avec Benjamin Toniutti, d'autres auraient pu y figurer...

Oui, c'est vrai, mais c'est le jeu... Nous sommes avant tout contents d'avoir gagné la World League, mais vu comment l'équipe de France a dominé son sujet en finale, elle méritait largement d'avoir ses sept joueurs MVP !

La suite du programme ?

En gagnant la World League, les joueurs ont gagné deux jours de repos en plus, ils ont de la chance (*Grand rire*) ! Au lieu de trois semaines, ils ont trois semaines et deux jours ! Plus sérieusement, il y a un Championnat d'Europe en octobre avec un statut de vainqueur de la Ligue Mondiale à défendre. Nous savons que la concurrence sera grande, surtout que certaines équipes nationales vont récupérer des joueurs naturalisés qui renforceront leurs effectifs. Nous sommes satisfaits d'avoir gagné, mais nous allons essayer de ne pas nous endormir sur nos lauriers. Nous ne nous leurrerons pas là-dessus, nous savons que ce sera compliqué pour ce Championnat d'Europe et après, pour le tournoi de qualification olympique.

19/07/2015

Final Six : La France dans l'histoire !

Ils l'ont fait ! Au bout d'un parcours quasi sans-faute (17 victoires en 18 matches), les Bleus ont offert à la France le premier succès de son histoire en Ligue Mondiale, un exploit majuscule dans la mesure où les joueurs de Laurent Tillie ont attaqué la compétition dans le Groupe 2. En finale dimanche, la «Team Yavbou» a disposé avec autorité de la Serbie (25-19, 25-21, 25-23) au terme d'un match parfaitement maîtrisé. Ces Bleus sont des géants !

Ce 19 juillet 2015 restera à jamais comme un jour de gloire pour le volley français ! Pour la première fois de son histoire, l'équipe de France termine sur la plus haute marche du podium d'une grande compétition internationale, elle qui, jusqu'ici n'avait jamais fait mieux qu'une médaille d'argent, en Championnat d'Europe (à quatre reprises) et en Ligue Mondiale (2006). En remportant cette Ligue Mondiale 2015, les Bleus réussissent un exploit majuscule, au terme d'un parcours magistral qui les aura vus survoler leur poule (12 victoires en autant de matches) puis le Final Four du Groupe 2 en Bulgarie, avant de se payer au cours du Final Six le scalp du Brésil, n°1 mondial, et de la Pologne championne du monde en titre, pour finir en apothéose avec un succès en trois sets ce dimanche face à la Serbie malgré un Maracanzinho hostile.

En dix-huit matches et l'équivalent d'un tour du monde, cette formidable «Team Yavbou» n'aura perdu qu'une fois, face aux Etats-Unis, réussissant un parcours quasi sans-faute grâce à un état d'esprit remarquable, une «coolitude» saluée à travers le monde, et surtout un jeu spectaculaire mis en place par Laurent Tillie. Arrivé à la tête de l'équipe en 2012, ce dernier récolte les fruits de plus de trois ans d'un travail inlassable et d'une perpétuelle remise en question qui auront permis à l'équipe de France de monter en puissance, année après année, avec une place de quart-de-finaliste lors de l'Euro 2013, une quatrième place au Mondial 2014 jusqu'à cette apothéose brésilienne et cette finale magnifiquement maîtrisée face à des Serbes qui, la veille, avaient créé la surprise en battant le tenant du titre américain, finalement troisième.

Avec d'entrée de jeu au service un Kevin Tillie remis de sa blessure au genou, les Bleus attaquent cette partie en fanfare avec une série de 5 points consécutifs (3 pour Earvin Ngapeth, 2 pour Antonin Rouzier), mais les Serbes réagissent avec notamment un block de Nemanja Petric, entré en jeu pour stopper l'hémorragie, et un ace d'Aleksandar Atanasijevic qui leur permettent de revenir à 6-5 puis à 7-7 après une faute directe de Ngapeth. L'élastique se retend en faveur de la France (10-7 puis 13-10 après un block-out de Tillie), Nicolas Le Goff, tout en puissance, puis Ngapeth au contre lui donnant cinq points d'avance au deuxième temps mort technique (16-11). Un block de Rouzier puis un coup de massue au centre de Le Goff maintiennent cette avance (21-16, 22-17) et c'est Ngapeth qui conclut cette manche initiale (25-19) sur son 8e point du match.

Rouzier conclut le show

La Serbie réagit en début de set en réussissant le premier mini-break après un ace d'Atanasijevic (2-4), mais un contre de Kevin Le Roux et un ace de Ngapeth permettent aux Tricolores de revenir (5-4) puis de faire à leur tour le break après une mauvaise réception adverse sur service Le Roux (7-5). Les débats s'équilibrent ensuite (10-10, 14-14), jusqu'à cet ace de Le Roux qui donne un mini-break aux Français au deuxième temps mort technique (16-14), suivi d'un enchaînement spike au centre-block d'un Le Goff décisif (19-16) et d'un challenge payant synonyme de +4 (23-19). En toucher, Rouzier marque son 10e point et donne une première balle de set aux hommes de Laurent Tillie (24-20), la seconde est la bonne sur un service adverse dans le filet (25-21), la France n'est plus qu'à un set de la victoire finale !

Scénario identique en début de troisième manche avec la Serbie la première aux commandes (2-4), mais cette fois, elle parvient à conserver son avantage jusqu'au premier temps mort technique (6-8). Un block de Le Roux annule le mini-break des joueurs des Balkans (10-10) qui reprennent les devants (11-13), mais là encore, grâce à deux bonnes attaques de Rouzier, les Bleus égalisent (13-13) avant de profiter d'une double touche du passeur Jovovic pour prendre la tête pour la première fois du set (14-13) et confirmer sur un ace flottant de Rouzier (15-13). La Serbie recolle après deux blocks sur Ngapeth (16-16) puis repasse en tête après un challenge utilisé à bon escient, un contre sur Rouzier et un ace de Starovic (20-17). Le set semble sur le point de basculer dans le camp des hommes de Nikola Grbic, mais un ace de Ngapeth et une diagonale de Tillie remettent les Bleus à égalité (22-22), un ace de Le Roux avec l'aide du filet leur offrant une première balle de match (24-23), convertie par le meilleur artificier tricolore de la compétition, Rouzier, 17 points aujourd'hui, 251 sur l'ensemble de la compétition. La folle sarabande des Bleus peut commencer, les voilà sur le toit du monde !

8/07/2015

Final Six : France-Serbie en finale !

Quel exploit ! Qualifiée in extremis vendredi pour les demi-finales du Final Six de la Ligue Mondiale, l'équipe de France a disposé samedi au tie-break (25-23, 25-23, 19-25, 22-25, 17-15) de la Pologne championne du monde pour décrocher sa place en finale. Les Bleus affronteront la Serbie dimanche pour le titre !

Historique ! Pour la deuxième fois, neuf ans après la première en 2006, la France disputera la finale de tournoi final de Ligue Mondiale et au vu de son parcours pour en arriver là et de sa prestation ce samedi en demi-finale face à la Pologne, championne du monde en titre, on peut dire qu'elle a grandement mérité de terminer cette édition 2015 en apothéose.

Car comme la veille face aux Etats-Unis, lorsqu'elle s'est retrouvée le dos au mur, la formation de Laurent Tillie, rattrapée par l'équipe de Stéphane Antiga après avoir mené de deux sets, a trouvé les ressources mentales pour s'accrocher dans le tie-break et arracher une victoire 17-15, portée par un Ngapeth qui, sur un ultime contre, a montré pourquoi il était considéré, à juste titre, comme l'un des meilleurs joueurs du monde. Assurée d'une médaille, l'équipe de France tentera dimanche d'aller au bout de son rêve et de décrocher un premier titre face à la Serbie, elle aussi jamais sacrée dans la compétition, qui, juste avant elle, s'est qualifiée au prix d'un scénario quasi similaire face aux Etats-Unis, à savoir qu'elle a d'abord mené de deux sets, avant de se faire reprendre et de s'imposer au tie-break (15-12).

Cette finale, la France l'a obtenue en remportant de haute lutte son seizième succès (en dix sept matches) de la saison en ligue Mondiale après avoir un temps cru à un succès rapide. Car si la Pologne fait la course en tête en début de match, portée par la grosse entame de Bartosz Burek, auteur de 6 des 12 premiers points de son équipe (10-12), la France met peu à peu son jeu d'attaque en place, ce qui fait dire à Laurent Tillie, au deuxième temps mort technique (15-16) : *"On fait les bons choix, ça va venir !"* Bien vu, puisque de retour sur le terrain, grâce à un Antonin Rouzier auteur d'une grosse première manche (10 points), la France, qui a perdu Kevin Tillie touché au genou et remplacé par Nicolas Maréchal, passe en tête (18-16) pour la première fois du match. Elle prend dans la foulée trois points d'avance (22-19) et se crée deux balles de set suite à un spike de Mory Sidibé, tout juste entré, Rouzier se charge de donner une manche d'avance aux Bleus sur un ultime block-out (25-23).

Les contres décisifs de Lafitte

Contrairement à la veille face aux Américains, les Français semblent sereins et sûrs dans leurs choix techniques et stratégiques, une bonne série au service de Kevin Le Roux leur permet de se détacher d'entrée de deuxième set (5-2), avantage qui passe à +5 après un block à une main du même Le Roux (12-7). Un ace de Maréchal, le premier et l'unique du match, maintient les Tricolores en tête (19-14), reste à bien négocier le money-time, abordé avec deux (22-20) puis un point d'avance (23-22). Une faute polonaise au service donne deux balles de deuxième manche aux Bleus, la seconde est la bonne grâce à une touche toute en finesse de Ngapeth de la main gauche, son 7e point (25-23).

Le scénario est alors idéal pour les Tricolores, d'autant qu'ils font le premier mini-break de la troisième manche (5-3) après un block de Rouzier (son 16e point du match), mais la machine se dérègle et les champions du monde profitent d'une baisse de régime adverse pour aligner cinq points consécutifs et prendre à leur tour les commandes (7-10). L'écart se creuse après une série de contres (8-13, 9-16, 11-18) et la Pologne, malgré la bonne entrée de Trevor Clévenot, remporte ce set après un service dans le filet de Le Roux (19-25). Le début de quatrième ressemble au précédent avec une bonne entame française (3-1), un retour des Polonais qui passent en tête au temps mort technique (7-8) puis se détachent (10-14), sous la houlette de leur artilleur Burek, auteur de son 20e point en attaque (11-16). Et si elle tremble en fin de manche, notamment à cause d'un Nicolas Maréchal de plus en plus percutant (20-22 après son 8e point en attaque), la Pologne, comme les Etats-Unis lors de la demi-finale précédente contre la Serbie, égalise à 2-2 après avoir été menée de deux sets (22-25).

La place en finale se joue au tie-break qui débute par un véritable mano a mano entre les deux équipes. Les Bleus sont les premiers à réussir un mini-break grâce à un block de Ngapeth (7-5), avantage annulé après un spike de Lafitte dehors (10-10). Mais ce dernier se rachète aussitôt en alignant deux blocks décisifs (12-10), une faute de filet polonaise donnant trois points d'avance aux Bleus (13-10). Ngapeth leur offre une première balle de match (14-12), les Polonais égalisent après un block sur ce même Ngapeth (14-14) qui remet les Bleus devant (15-14), imité par Rouzier (16-15) et c'est Ngapeth, en un contre un, qui offre la finale à la France d'un ultime block, son 19e point de la partie. Le challenge polonais n'y fait rien, la France tient sa finale, vivement dimanche !

17/07/2015

Final Six : La France en demi-finale !

Ces Bleus sont héroïques ! Au bord de l'élimination du Final Six ce vendredi lors de leur match face aux Etats-Unis, les hommes de Laurent Tillie ont sauvé une balle de défaite 0-3, avant de finalement s'incliner en quatre manches (22-25, 21-25, 26-24, 20-25). Un score suffisant pour aller en demi-finale grâce à un meilleur ratio de points que le Brésil, éliminé. Place à la Pologne samedi.

Deux jours après avoir réussi l'exploit de faire tomber le Brésil chez lui en ouverture du Final Six de la Ligue Mondiale, l'équipe de France espérait poursuivre sur sa lancée ce vendredi face aux Etats-Unis au Maracanazinho et décrocher sa qualification pour les demi-finales. Mission accomplie, mais que ce fut dur ! Sans doute éprouvés physiquement par leur long voyage de Varna à Rio en passant par Istanbul et Rome en début de semaine puis par leur match héroïque face aux Samba Boys mercredi, les Bleus ont en effet souffert face aux tenants du titre, au point qu'on a un moment craint que leur belle aventure allait s'arrêter au bout de trois sets, une défaite 0-3 étant synonyme d'élimination pour eux.

Mais on ne sait comment, les partenaires d'un Earvin Ngapeth décisif en cette fin de troisième manche et meilleur marqueur tricolore du match (18 points) sont alors allés chercher au plus profond d'eux-mêmes les ressources mentales pour sauver une balle de match avant d'empocher cette si précieuse troisième manche. Et si dans la foulée, ils ont perdu la suivante et la rencontre (1-3), une défaite qui met un terme à leur série d'invincibilité de quinze matches en Ligue Mondiale, le score leur a finalement suffi, puisqu'ils terminent deuxième du groupe I derrière les Etats-Unis mais devant le Brésil grâce à un meilleur ratio de points. Incroyable épilogue de ce match stressant qui aura vu les hommes de Laurent Tillie subir la loi d'une équipe américaine qui, après avoir été un temps menée dans le premier set (15-12 pour la France), a peu à peu mis son jeu en place.

Grâce à un service performant qui a mis la réception tricolore en difficulté, à une réception bien en place et à une grosse défense qui a rarement permis aux vainqueurs du Final Four du groupe 2 de se régler en attaque, les Américains, battus la veille par le Brésil (1-3), ont ainsi pris les devants après quatre points de suite (15-16), un enchaînement de fautes tricolores et une très bonne défense de la part de la Team US permettant à cette dernière de prendre le large (19-24) et de remporter la manche initiale (21-25) sur un service dans le filet de Le Roux.

Un incroyable baroud d'honneur

Impressionnants en réception et au service, efficaces en attaque grâce notamment à Taylor Sander, les Américains attaquent tambour battant le second set après trois points de rang (1-3), écart qui passe à -3 (2-5 puis 5-8 au temps mort technique). Le premier block du match français signé Le Roux remet les hommes de Laurent Tillie dans le bon sens de la marche (7-8), ils égalisent même après un challenge bien utilisé sur un contre de Le Goff (12-12). Mais les tenants du titre réussissent à mieux lire le jeu adverse et reprennent le large après une diagonale dehors d'Antonin Rouzier puis un block de Taylor Sander sur Mory Sidibé, tout juste entré (16-19). Un nouveau contre sur Ngapeth met les Américains à deux points du deuxième set (19-23), une faute de Le Goff en service leur donne une première balle de set (21-24), la deuxième, sur un block du Tourangeau David Smith est la bonne (22-25).

Dos au mur, les Français ne trouvent pas la solution, enchaînant les fautes en début de troisième set face à des adversaires à qui tout réussit et qui prennent d'entrée le large (1-6). Malgré un léger mieux après un long rallye qui remet les Bleus à portée de leurs rivaux (10-13), les partenaires de Matthew Anderson (19 points au total comme Taylor Sander) et du jeune Thomas Jaeschke, puissants en attaque, conservent leur avantage (14-17 puis 16-19), soutenus par le Maracanazinho qui comprend alors que pour les Samba Boys, la victoire 3-0 qui se dessine est le scénario idéal. C'est mal connaître les coéquipiers de Benjamin Toniutti qui s'offrent un incroyable baroud d'honneur: après un magnifique smash de Ngapeth, les Bleus reviennent à un point (18-19), égalisent (20-20), sauvent une balle de match à 23-24, se procurent une balle de set grâce à Rouzier, convertie magistralement par Ngapeth après une grosse défense de Grebennikov (26-24) !

Enorme retournement de situation et gros suspense sur un quatrième set qui va alors décider du sort des trois équipes du groupe I. Conscients de jouer leur qualification sur cette manche, les Etats-Unis l'attaquent comme la précédente, en prenant leurs distances (2-5 puis 3-7 et 9-13). Grâce notamment à un ace de Franck Laffite, les Bleus reviennent à une longueur (12-13), mais leurs adversaires serrent le jeu et créent de nouveau l'écart (12-16 puis 15-20), finissant par plier le match sur un service dans le filet de Laffite (20-25). Les Bleus semblent alors circonspects, hésitant entre larmes de sortir de la compétition et sourires de se qualifier pour les demi-finales, les larmes seront finalement brésiliennes, tandis que l'équipe de France disputera samedi sa première demi-finale de tournoi final de Ligue Mondiale depuis 2006, année de son meilleur classement (deuxième) ! Son adversaire ? La Pologne championne du monde en titre, dirigée par son duo français Stéphane Antiga-Philippe Blain ! L'autre demi-finale mettra aux prises les Etats-Unis à la Serbie.

15/07/2015
FINAL6

Les Bleus s'offrent le Brésil !

Quel exploit ! Pour son premier match du Final Six de la Ligue Mondiale ce mercredi au Maracanazinho de Rio, l'équipe de France a vaincu le Brésil 3 sets à 1 (27-29, 25-21, 31-29, 25-19), soit sa quinzième victoire de rang dans la compétition ! Bien partis pour se qualifier pour les demi-finales, les Bleus tenteront de confirmer vendredi face aux Etats-Unis.

Mais où s'arrêtera-t-elle ? Face à un Brésil qu'on donnait favori, qui plus est chez lui, dans son antre du Maracanazinho, l'équipe de France a signé ce mercredi un exploit majuscule en ouverture de son Final Six, s'imposant pour seulement la cinquième fois de son histoire en Ligue Mondiale (pour 16 défaites) face aux Samba Boys. Brillante en phase de poule (12 victoires sur douze), étincelante le week-end dernier lors du Final Four du Groupe 2 en Bulgarie (deux victoires 3-0 face à l'Argentine puis la sélection locale), la formation de Laurent Tillie a été souvent irrésistible face à la meilleure nation mondiale au classement FIVB.

Car même menée d'un set, elle ne s'est jamais désunie, cherchant toujours à jouer son jeu, avec un block qui s'est mis peu à peu en place et a fini par écoeurer les stars locales, un jeu d'attaque porté par le tandem Rouzier (25 points au total)-Ngapeth (21) décisifs en fin de match, un service de feu (9 aces à 4), une réception et une défense au point (merci Jenia Grebennikov !) et une joie de jouer qui lui permettent d'étirer sa série d'invincibilité en Ligue Mondiale à 15 matches, record écrabouillé, au terme d'un match de très haut niveau.

A domicile, les Brésiliens réussissent pourtant le premier break (0-2) avant d'en faire un deuxième, aidés par une mauvaise appréciation arbitrale (6-10). L'écart passe à -6 après trois blocks de suite (7-13), mais les Bleus ne lâchent pas et reviennent à -3 (10-13) grâce à un ace d'Earvin Ngapeth et une belle attaque de Kevin Tillie. Temps mort demandé par Bernardo Rezende et élastique qui se retend en faveur des locaux (10-16) qui profitent d'un block adverse pas encore en place et de quelques fautes directes au service des Français. Grâce à une grosse défense d'Evandro, le Brésil garde l'avantage (18-23), mais au moment de conclure, le block français se réveille, poussé par Laurent Tillie qui, après un temps mort, lâche à ses joueurs: *"Ils jouent très bien, mais ça va se rééquilibrer doucement."* L'intéressé ne croit pas si bien dire, puisque les Bleus effacent trois balles de set à 21-24, s'en procurent une à 27-26 avant de finalement plier après deux blocks de rang de Murilo (27-29), soit le 500e set perdu en Ligue Mondiale par la France, la série n'ira pas plus loin ce mercredi...

Le Roux prend feu...

Car si les Samba Boys et Lucas Saatkamp, qui aligne deux contres de rang, font le premier break de la deuxième manche (6-8), les Français réagissent, à l'image de Rouzier, qui marque son cinquième point en attaque et égalise (9-9), de Kevin Le Roux qui donne l'avantage aux Bleus (11-10), et de Benjamin Toniutti dont le premier block est synonyme de break (14-12 puis 15-12 après une faute d'Evandro). Le temps mort demandé par Bernardo Rezende porte ses fruits, puisque le Brésil repasse devant en enchaînant quatre points de suite sous la houlette du bondissant Lucarelli (15-16), mais au terme d'un rallye et d'une belle défense tricolore, une faute sud-américaine remet les Bleus devant (18-17), avant le premier block de la partie de Le Roux qui leur donne deux points d'avance (20-18). Ngapeth refait des siennes en enchaînant smash fracassant et ace (22-19), tandis qu'au block, Nicolas Le Goff offre quatre balles de set à la France (24-20), la seconde est la bonne sur une faute au service d'Isac (25-21).

Le Maracanazinho se met à douter, d'autant plus que les Bleus poursuivent sur leur lancée dans le troisième set, portés par un Ngapeth « brésilien », auteur sur un contre de son 12e point du match (8-7), puis de son 13e d'un ace avec l'aide du filet (12-10), imité par Rouzier qui inscrit son premier ace et son 10e point (14-12). Le pointu tricolore enchaîne avec trois bonnes attaques (18-17), mais une bonne passe de William pour Lucas Saatkamp donne l'avantage aux Samba Boys (21-22) qui se créent deux balles de set (23-24 et 24-25), gâchées par deux services trop longs. Au tour de la France de s'en procurer deux, puis trois après une déviation de Le Goff (29-28), la cinquième est finalement la bonne après un double sauvetage Tille-Rouzier et un block de Ngapeth pour son 18e point de la partie qui éteint le public carioca (31-29).

Et ce dernier s'inquiète de plus en plus en voyant ses protégés subir d'entrée de quatrième manche, avec un premier break tricolore (2-0), le 20e point de Ngapeth et le 21e de Rouzier donnant même trois points d'avance aux Bleus (10-7). Avantage maintenu par Tillie après un block vengeur sur Evandro (14-11), son père Laurent réclamant dans la foulée à bon escient un challenge pour une faute de filet de Felipe (16-14) alors que les Brésiliens pensaient avoir égalisé. +3 grâce au troisième ace de Le Roux (20-17), qui prend feu et en signe deux autres (5 au total sur ses 15 points), permettant aux Bleus de mener 23-17 puis 24-17, soit sept balles de match ! Un ultime block-out de Rouzier, qui termine meilleur marqueur du match avec 25 points, parachève le triomphe (25-19) d'une équipe de France qui peut alors exulter, elle est pour l'instant imbattable en Ligue Mondiale !

LE BRÉSIL

Bernardo 'Bernardinho' Rezende est aux manettes de la Seleçao depuis 13 ans. Le Brésil a depuis souvent semblé irrésistible, ramassant beaucoup de trophées en chemin. Rezende a mené l'équipe au titre de Ligue Mondiale en 2001 dès son arrivée et les Brésiliens ont ensuite été prétendants aux titres entre 2003 et 2007.

La sélection auriverde a gagné des titres de Ligue Mondiale consécutifs en 2009 et 2010, trois titres successifs au Championnat du monde (2002, 2006, 2010) et deux à la Coupe du monde (2003 et 2007). Ils ont échoué l'année dernière en finale de Ligue Mondiale face aux Etats-Unis.

La dernière confrontation avec les Bleus remontent à la demi-finale de la Ligue Mondiale perdue par les Français 3-2 à Katowice.



N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Bruno Mossa Rezende C	02/07/86	190	76	323	302	7	2	20	29	Pallavolo Modena
2	Isac Santos	13/12/90	205	84	339	306	0	0	8	8	Sada Cruzeiro Volei
3	Eder Carbonera	19/10/83	204	101	350	330	3	0	5	8	Sada Cruzeiro Volei
4	Wallace De Souza	26/06/87	198	87	344	318	14	1	37	52	Sada Cruzeiro Volei
5	Sidnei Dos Santos Jr.	09/07/82	203	98	344	318	9	2	30	41	Taubaté Funvic
6	Leandro Vissotto Neves	30/04/83	212	97	370	345	3	2	31	36	JT Thunders
7	William Arjona	31/07/79	185	78	300	295	0	0	0	0	Sada Cruzeiro Volei
8	Murilo Endres	03/05/81	190	76	343	319	16	0	39	55	SESI
9	Raphael Vieira De Oliveira	14/06/79	190	82	330	306	0	0	23	23	Taubaté Funvic
10	Sérgio Dutra Santos	15/10/75	184	78	325	310	9	8	142	159	SESI
11	Felipe Lourenço Silva	25/08/90	188	77	302	297	0	0	0	0	Taubaté Funvic
12	Luiz Felipe Marques Fonteles	19/06/84	196	89	330	320	13	0	37	50	Taubaté Funvic
13	Mauricio Luiz De Souza	29/09/88	207	99	0	0	0	0	0	0	Taubaté Funvic
14	Samuel Fuchs	04/03/84	200	89	342	316	14	0	42	56	Minas Tênis Clube
15	Evandro M. Guerra	27/12/81	207	103	359	332	7	0	17	24	Suntory Sunbirds
16	Lucas Saatkamp	06/03/86	209	101	340	321	16	0	37	53	SESI
17	Murilo Radke	31/01/89	194	76	329	310	0	0	0	0	Canoas
18	Ricardo Lucarelli Santos De Souza	14/02/92	195	79	338	308	0	0	2	2	SESI
19	Mario Da Silva Pedreira Junior	03/05/82	192	91	330	321	9	0	1	10	Volley Piacenza
20	Renan Buiatti	10/01/90	212	85	330	314	0	0	7	7	Ravenna Volley
21	Tiago Brendle	21/10/85	188	83	315	300	0	0	4	4	Ziober Maringá Vôlei
22	Mauricio Borges Almeida Silva	04/02/89	199	99	335	315	0	0	0	0	SESI
23	Riad Garcia Pires Ribeiro	02/10/81	204	100	345	325	12	0	17	29	SESI
24	Fernando Kreling	13/01/96	183	89	320	302	0	0	0	0	Sada/Cruzeiro
25	Lucas Eduardo Loh	18/01/91	195	83	336	320	0	0	0	0	Zaksa Kedzierzyn-Kozle

STAFF

Team manager	Mariana D'Aragona
Coach	Bernardo Rezende
Assistant coach	Roberley Leonardo
Assistant coach	Giuliano Ribas
Doctor	Alvaro Chamecki
Physiotherapist	Guilherme Tenius

BRESIL
1er au classement mondial
2ème Ligue Mondiale 2014

LES ETATS-UNIS

Les États-Unis entrent dans une troisième saison sous la direction de John Speraw et défendront leur titre qu'ils ont gagné à Florence l'année dernière. (leur 2^{ème} seulement dans l'histoire de la compétition)

Ils ont moins bien réussi au Championnat du monde 2014, où ils ont laissé passer le troisième tour pour deux points et ont été classés 7^{ème} à l'issue du tournoi.

L'année dernière, les Bleus ont rencontré les Etats-Unis qu'ils avaient dominé 3-1 au Mondial au 1^{er} tour des poules.



nombre de selections

N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Matthew Anderson	18/04/87	202	100	360	332	16	6	130	152	Zenit Kazan
2	Aaron Russell	04/06/93	205	98	356	337	0	0	8	8	Penn State University
3	Taylor Sander	17/03/92	196	80	345	320	9	0	32	41	BluVolley Verona
4	David Lee C	08/03/82	203	105	350	325	17	14	216	247	Lokomotiv Nobosibirsk
5	Ryan Ammerman	30/12/85	205	90	340	330	0	0	17	17	USA Men's Volleyball Team
6	Paul Lotman	03/11/85	200	102	336	312	18	6	126	150	Asseco Resovia
7	Kawika Shoji	11/11/87	190	79	331	315	9	0	59	68	SCC Berlin
8	William Reid Priddy	01/10/77	194	89	353	330	25	22	217	264	USA Men's Volleyball Team
9	Murphy Troy	31/05/89	202	99	360	350	0	0	48	48	Trefl Gdansk S.A.
10	Thomas Jaeschke	04/09/93	198	84	348	330	0	0	0	0	Loyola Univ., Chicago
11	Micah Christenson	08/05/93	198	88	349	340	9	0	41	50	Univ. of Southern California
12	Russell Holmes	01/07/82	205	95	352	335	9	6	96	111	Asseco Resovia
13	Vaafuti Tavana	25/09/87	200	110	360	340	0	0	9	9	Jakarta BNI 46
14	Torey Defalco	10/04/97	198	88	333	320	0	0	5	5	Huntington Beach Club
15	Carson Clark	20/01/89	205	93	365	360	18	0	59	77	Olympiakos SFP Piraeus
16	Jayson Jablonsky	23/07/85	198	91	345	335	0	0	63	63	Fujian Men's Volleyball Club
17	Maxwell Holt	12/03/87	205	90	351	333	18	0	82	100	Dinamo Moscow
18	Garrett Muagututia	26/02/88	205	92	359	345	9	0	38	47	Fujian Men's Volleyball Club
19	Alfredo Reft	15/12/82	178	83	319	309	9	0	38	47	USA Men's Volleyball Team
20	David Smith	15/05/85	201	86	348	314	15	6	70	91	Tours Volley-Ball
21	Dustin Watten	27/10/86	182	80	306	295	0	0	22	22	GFCO Ajaccio VB
22	Erik Shoji	24/08/89	184	83	330	321	9	0	72	81	SCC Berlin
23	William Price	07/10/87	201	94	370	360	0	0	15	15	Baic Motor Volleyball Club
24	Daniel McDonnell	15/09/88	200	90	355	345	0	0	15	15	Tours Volley-Ball
25	Graham McIlvaine	02/08/92	202	91	342	330	0	0	4	4	Marienlyst

STAFF

Team manager	Becker, Andrea
Coach	John Speraw
Assistant coach	Fuerbringer, Matthew
Assistant coach	Wall, Michael
Doctor	Feder, Keith
Physiotherapist	Brock, Aaron

Les Etats-Unis
 5^{ème} au classement mondial
 1^{er} Ligue Mondiale 2014

L'ITALIE

L'Italie a un parcours remarquable en Ligue Mondiale puisqu'ils totalisent 8 victoires.

En 1995 ils avaient créé la surprise en battant le Brésil, le pays hôte devant 25 000 personnes. 20 ans après ils auront certainement à cœur de répéter leur exploit pour égaler le record de victoires de l'organisateur du Final 6 (9 victoires)

L'année dernière, ils terminent 3^{ème} au final 6 à domicile à Florence, remportant la médaille de bronze aux dépens de l'Iran (victoire 3-0)

En 2014, au Championnat du Monde, l'Italie terminera 13^{ème} et fera partie des 4 nations qui auront réussi à battre la France (lors de la première phase de poules)



nombre de selections

N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Stefano Mengozzi	06/05/85	202	88	333	318	0	0	0	0	Robur Porto
2	Gabriele Nelli	04/12/93	210	100	355	320	0	0	0	0	Trentino Volley
3	Giacomo Raffaelli	07/02/95	198	95	338	330	0	0	0	0	Club Italia
4	Luca Vettori	26/04/91	200	95	345	323	13	0	51	64	Modena Volley Punto Zero
5	Adriano Paolucci	11/02/79	190	84	310	290	0	0	0	0	Sir Safety Umbria Volley
6	Simone Giannelli	09/08/96	198	92	342	265	0	0	0	0	Trentino Volley
7	Salvatore Rossini	13/07/86	185	82	312	301	13	0	49	62	Modena Volley Punto Zero
8	Davide Saitta	23/06/87	182	92	320	300	0	0	13	13	Toulouse OAC-TUC
9	Ivan Zaytsev	02/10/88	202	92	355	348	18	8	113	139	Dinamo Moscow
10	Filippo Lanza	03/03/91	198	98	350	330	13	0	34	47	Trentino Volley
11	Simone Buti	19/09/83	206	100	346	328	13	0	71	84	Sir Safety Umbria Volley
12	Luigi Randazzo	30/04/94	198	97	352	255	0	0	17	17	Altotevere Città di Castello
13	Dragan Travica C	28/08/86	200	94	335	320	22	8	158	188	Belogorie Belgorod
14	Matteo Piano	24/10/90	208	102	352	325	11	0	45	56	Modena Volley Punto Zero
15	Emanuele Birarelli	08/02/81	202	95	340	316	20	16	148	184	Trentino Volley
16	Oleg Antonov	28/07/88	198	88	340	310	0	0	0	0	Tours Volleyball
17	Andrea Giovi	19/08/83	183	80	310	290	0	8	65	73	Sir Safety Umbria Volley
18	Giulio Sabbi	10/08/89	201	92	352	325	9	0	56	65	Volley Lube
19	Simone Anzani	24/02/92	204	100	350	330	10	0	6	16	Blu Volley Verona
20	Massimo Colaci	21/02/85	180	75	314	306	10	0	4	14	Trentino Volley
21	Andrea Galliani	06/01/88	204	93	360	335	0	0	0	0	Vero Volley
22	Elia Bossi	15/08/94	202	91	343	320	0	0	0	0	Pallavolo Molfetta
23	Iacopo Botto	22/09/87	191	76	345	320	0	0	0	0	Vero Volley
24	Aimone Alletti	28/06/88	207	90	342	310	0	0	0	0	Copra Volley
25	Iacopo Massari	02/06/88	185	79	328	310	0	0	0	0	Copra Volley

STAFF

Team manager	Sciascia Stefano
Coach	Berruto Mauro
Assistant coach	Blengini Gian Lorenzo
Assistant coach	Corsano Mirko
Doctor	Benelli Piero
Physiotherapist	Lama Davide

L'ITALIE

4^{ème} au classement mondial
3^{ème} Ligue Mondiale 2014

LA POLOGNE

La Pologne n'a pas participé au final 6 de la Ligue Mondiale 2014, éliminé à cause d'un ratio de set défavorable.

Ils ont organisé et remporté le Championnat du Monde pour la 2^{ème} fois en 2014 devant à un public passionné qui les aura soutenu depuis le match d'ouverture (61 500 personnes à Varsovie) jusqu'à la finale à Katowice remportée face au Brésil 3 sets à 1.



Le duo de coaches français Stéphane Antiga et Philippe Blain arrivés spécialement à la tête de la sélection polonaise pour ce mondial à domicile à l'été 2014 auront donc pour objectif de confirmer lors du Final 6 à Rio de Janeiro.

nombre de selections

N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Piotr Nowakowski	18/12/87	205	90	355	340	19	6	157	182	Asseco Resovia
2	Wojciech Grzyb	04/01/81	205	104	360	340	11	0	109	120	LOTOS Trefl
3	Dawid Konarski	31/08/89	198	93	353	320	0	0	33	33	Asseco Resovia
4	Jakub Jarosz	10/02/87	195	84	353	328	0	0	135	135	Transfer
5	Grzegorz Pajak	01/01/87	196	86	342	320	0	0	0	0	Effector
6	Bartosz Kurek	29/08/88	205	87	352	326	6	6	186	198	Lube Banca Marche
7	Karol Klos C	08/08/89	201	87	357	326	13	0	37	50	PGE Skra
8	Andrzej Wrona	27/12/88	205	95	350	265	0	0	11	11	PGE Skra
9	Bartłomiej Boladz	28/09/94	203	97	360	335	0	0	0	0	Cerrad
10	Damian Wojtaszek	07/09/88	180	76	330	301	0	0	5	5	Jastrzebski Wegiel
11	Fabian Drzyzga	03/01/90	196	90	325	304	21	0	48	69	Asseco Resovia
12	Grzegorz Lomacz	01/10/87	187	80	335	315	6	0	43	49	Cuprum
13	Michal Kubiak	23/02/88	191	80	328	312	13	6	92	111	Halkbank
14	Marcin Walinski	24/10/90	195	85	338	313	0	0	0	0	Transfer
15	Piotr Gacek	16/09/78	185	78	325	305	17	0	86	103	LOTOS Trefl
16	Michal Kedzierski	09/08/94	194	86	330	300	0	0	0	0	Cerrad
17	Pawel Zatorski	21/06/90	184	73	328	304	21	0	32	53	ZAKSA
18	Marcin Mozdzonek	09/02/85	211	93	358	338	19	13	168	200	Halkbank
19	Szymon Romac	01/10/92	196	89	336	309	0	0	4	4	Cuprum
20	Mateusz Mika	21/01/91	206	86	352	320	21	0	51	72	LOTOS Trefl
21	Rafal Buszek	28/04/87	194	81	345	327	13	0	17	30	Asseco Resovia
22	Bartosz Bednorz	25/07/94	201	84	350	315	0	0	0	0	Indykpol AZS
23	Mateusz Bieniek	05/04/94	210	98	351	326	0	0	0	0	Effector
24	Aleksander Sliwka	24/05/95	194	78	337	321	0	0	0	0	AZS Politechnika Warszawska
25	Artur Szalpak	20/03/95	200	85	345	319	0	0	0	0	AZS Politechnika Warszawska

STAFF

Team manager	Szyszek Mariusz
Coach	Antiga Stéphane
Assistant coach	Blain Philippe
Assistant coach	Janas Wojciech
Doctor	Sikora Tomasz
Physiotherapist	Brandt Pawel

LA POLOGNE

3^{ème} au classement mondial
7^{ème} Ligue Mondiale 2014

LA SERBIE

Malgré leur présence récurrente en Ligue Mondiale, la Serbie est toujours en quête d'un premier succès.

Entre 2003 et 2009, ils ont participé à 4 finales toutes perdues : trois face au Brésil (2003, 2005, 2009) et une face aux Etats Unis en 2008.

Pourtant de nombreux joueurs ont reçu des récompenses individuelles dont Ivan Milijovic qui reste le seul joueur à avoir été sacré MVP 4 fois !



Ces dernières années, la Serbie est moins régulière et performante qu'elle n'a pu l'être, ne participant à aucun final 6 sur les 4 dernières années et terminant 3^{ème} de la Poule B en 2014 derrière les Etats-Unis et la Russie.

Lors de leur dernière rencontre au Mondial 2014, lors de la 2^{nde} phase de poule, la France l'avait emporté 3-1.

nombre de selections

N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Nikola Kovacevic C	14/02/83	193	78	350	340	17	10	166	193	Paris Volley (FRA)
2	Uros Kovacevic	06/05/93	197	90	340	320	9	5	82	96	Modena Volley Punto Zero (ITA)
3	Marko Ivovic	22/12/90	194	89	365	330	9	0	32	41	Asseco Resovia Rzeszow (POL)
4	Nemanja Petric	28/07/87	202	86	333	320	9	0	43	52	Modena Volley Punto Zero (ITA)
5	Ivan Kostic	08/01/88	192	90	327	320	0	0	0	0	Partizan Beograd (SRB)
6	Filip Stoilovic	11/10/92	195	89	337	315	0	0	17	17	Crvena Zvezda Beograd (SRB)
7	Dragan Stankovic	18/10/85	205	94	355	330	17	5	167	189	Lube Banka Macerata (ITA)
8	Milan Katic	22/10/93	202	99	345	331	0	0	0	0	Vojvodina NS Seme (SRB)
9	Nikola Jovovic	13/02/92	197	75	335	315	9	0	87	96	Volley Milano (ITA)
10	Konstantin Cupkovic	02/01/87	202	90	337	315	0	0	24	24	Luzniczka Bygoszcz (POL)
11	Mihajlo Mitic	17/09/90	201	86	345	320	0	0	56	56	Chaumont Vb 52 (FRA)
12	Dejan Radic	06/11/84	200	95	360	340	0	0	36	36	AS Cannes (FRA)
13	Dusan Petkovic	27/01/92	202	86	328	310	0	0	36	36	AS Cannes (FRA)
14	Aleksandar Atanasijevic	04/09/91	200	92	350	329	9	5	81	95	Sir Safety Perugia (ITA)
15	Sasa Starovic	19/10/88	207	89	335	321	17	11	136	164	Top Volley Latina (ITA)
16	Aleksa Brdjovic	29/07/93	204	90	355	330	9	0	40	49	PGE Skra Belchatow (POL)
17	Neven Majstorovic	17/03/89	193	90	325	315	0	0	12	12	Partizan Beograd (SRB)
18	Marko Podrascanin	29/08/87	203	100	354	332	28	11	156	195	Lube Banka Macerata (ITA)
19	Nikola Rosic	05/08/84	192	85	330	320	16	5	113	134	Tomis Constanta (ROU)
20	Srecko Lisinac	17/05/92	205	90	355	342	9	0	54	63	PGE Skra Belchatow (POL)
21	Petar Krsmanovic	01/06/90	205	98	354	330	0	0	0	0	Budvanks rivijera Budva (MNE)
22	Aleksandar Okolic	26/06/93	205	90	347	320	0	0	0	0	Crvena Zvezda Beograd (SRB)
23	Drazen Luburic	02/11/93	202	90	337	331	0	0	0	0	Vojvodina NS seme (SRB)
24	Milija Mrdak	26/10/91	201	86	350	335	0	0	12	12	Partizan Beograd (SRB)
25	Bojan Rajkovic	15/02/91	190	71	315	302	0	0	0	0	Partizan Beograd (SRB)

STAFF

Team manager	Lukac Laslo
Coach	Grbic Nikola
Assistant coach	Placi Camillo
Doctor	Martinovic Ljuban
Physiotherapist	Nikolic Vladimir

LA SERBIE

8^{ème} au classement mondial
6^{ème} Ligue Mondiale 2014

Final Four : Les Bleus à Rio ! (BUL/FRA – 11 juillet 2015)

C'est fait, les Bleus ont décroché ce samedi leur billet pour le Final Six de la Ligue Mondiale à Rio. L'équipe de France a dominé la Bulgarie dans sa salle de Varna (25-16, 25-20, 25-21), s'imposant en trois manches pour clore en beauté une campagne de D2 idyllique avec 14 succès en 14 rencontres.

En attendant de jouer un billet olympique pour la quinzaine brésilienne de 2016, l'équipe de France découvrira bien Rio dès cette année. Les Bleus ont mis le point final à leur campagne de D2 de Ligue Mondiale en dominant la Bulgarie en finale du Final Four ce samedi au terme d'une nouvelle performance majuscule (25-16, 25-20, 25-21). L'hymne bulgare entonné à plein poumon par le public de Varna et repris a capella avait donné le ton. C'est bien face à tout un peuple que les hommes de Laurent Tillie s'appêtent à jouer leur ticket pour le Final Six de la Ligue Mondiale ce samedi. Et, après 13 victoires en autant de rencontres, la route de Rio demandait bien un nouvel effort. D'entrée, les Bulgares entendent mettre la pression. Ils prennent les devants (4-2) mais voient les Bleus revenir, mener pour la première fois à 5-4 et repasser devant à 8-7 grâce à une attaque de Le Goff juste avant le premier temps mort technique.

La pause est bénéfique aux Bleus qui repartent fort. Rouzier claque une attaque croisée surpuissante puis Ngapeth réalise son premier block. Les Bleus prennent deux points d'avance (10-8), un avantage qu'ils conservent parfaitement. Le Roux claque plein centre après un sauvetage de Toniutti (13-10), le block monte en puissance à l'image de Le Goff (14-10) et Le Roux met le libéro bulgare au supplice sur son service (15-10). La franche accélération bleue a pour effet de doucher l'ambiance de la salle de Varna. Le nouveau temps mort bulgare n'y change rien puisque Tillie claque un deuxième ace consécutif sitôt le jeu repris (16-10). Les variations au service font mal. Après avoir insisté sur Aleksiev, les Bleus surprennent Penchev à son tour. Même Vladimir Nikolov, le pointu star de Lyon, est impuissant face à la domination des Bleus qui continuent de se détacher (23-15). Kevin Tillie réalise le block synonyme du gain du premier set (25-16).

Parfaitement entrés dans cette rencontre capitale, les joueurs de Laurent Tillie repartent à l'attaque. Nikolov se rappelle au bon souvenir des Bleus avec deux points consécutifs comme pour rappeler son festival de la veille face aux Belges (8-6). Peine perdue, les Français se réveillent au block et repassent devant (9-8) après un point homérique puis un missile de Le Roux, sur un nuage depuis le début du match (6 points dès le premier set). Il place un nouvel ace qui laisse Aleksiev fulminer... au point de céder sa place (14-10). Le nouvel attaquant d'Ankara maintient la pression, les Bleus passent à mi-set de nouveau avec un large avantage (16-10). Mais rien n'est pourtant fait. Yosifov s'illustre au block sur deux actions d'affilée. Les locaux reviennent à trois points sans toutefois retrouver leur service, aux abonnés absents. Rouzier claque un nouveau block pour redonner un double break d'avance aux Français (21-17) à l'approche de la fin de set. En dépit de la furia bulgare, les Bleus gardent l'ascendant, bien aidés par les nombreux cadeaux de leurs adversaires au service à l'image de Nikolov offrant des balles de set aux Français (24-19). La deuxième chance est la bonne grâce à un geste peu académique de Ngapeth qui surprend la défense bulgare (25-20). Deux sets à zéro, les Bleus sont à une manche du bonheur.

Le groupe de Laurent Tillie attaque d'ailleurs de la meilleure des manières ce troisième set avec un Ngapeth de feu pour servir Rouzier puis, sur le point suivant, finir seul le travail (2-0). La réaction bulgare ne se fait pas attendre. Nikolov sonne la révolte et permet aux siens de passer devant (3-2). Rien n'y fait, Petkov se met à la faute puis voit Le Roux le mitrailler au service. Les Bleus se détachent de nouveau (6-3). Ce troisième set est un combat. Au bout d'un point de folie marqué par des exploits défensifs de part et d'autre, Penchev contre et permet aux siens de revenir à un point (7-6). Les Bleus basculent pourtant au premier temps mort technique avec un nouveau break d'avance (8-6). Une nouvelle fois, les Bulgares reviennent, s'accrochent, passent devant (10-9). Il faut trois attaques successives de Ngapeth pour placer Rouzier dans un fauteuil pour recoller (10-10). Le block bulgare se réveille et fait mal aux Bleus. Ngapeth ne parvient plus à conclure face au mur des locaux. Le combat est intense, ce sont les Bulgares qui font la course en tête à mi-set (16-15). En vain, les Bleus recollent encore (17-17) et font le forcing à l'image de Toniutti qui contre Aleksiev (18-17). Rouzier puis Le Goff s'illustrent encore et donnent un break décisif aux Bleus. Rouzier bloque Petkov (23-20) puis Nikolov offre les 4 balles de match aux Français. Ceux-ci s'imposent 25-21 sur un dernier ace de Rouzier (18 points) et bouclent cette finale en trois sets pour remporter ce Final Four. Rio les attend désormais pour un Final Six qui s'annonce épique.



Final Four : Les Bleus en finale (FRA/ARG - 10 juillet 2015)

L'équipe de France n'a fait qu'une bouchée de l'Argentine ce vendredi à Varna en demi-finale du Final Four de D2 de Ligue Mondiale. Les Bleus se sont imposés en trois manches (25-13, 25-20, 25-17) et affronteront la Bulgarie samedi pour une place dans le Final Six de Ligue Mondiale à Rio.

La première marche est franchie. Sur la route de Rio, siège du Final Six de la Ligue Mondiale, les Bleus ont dévoré l'Argentine en demi-finale de Final Four de D2 ce vendredi. En Bulgarie, le groupe de Laurent Tillie a poursuivi son incroyable série en phase de poules. Le voilà désormais crédité de 13 succès en autant de matches joués. Un an après la désillusion vécue en Australie, l'équipe de France aura l'occasion samedi de rejoindre une élite mondiale tant désirée. Ce sera face à la Bulgarie, tombeuse plus tôt dans la journée de la Belgique en quatre manches.

Comme en phase de poules, les Bleus ont survolé cette demi-finale, menée de bout en bout et où leur maîtrise aura été éclatante au point de bien vite dégoûter les Argentins. Enorme tout au long de la rencontre, Ngapeth montre le chemin dès les premières secondes du match. Le joueur de Modène fait vite la différence au service, son premier ace permet aux Bleus de mener 4-1. La riposte argentine ne se fait pas attendre d'autant que Le Roux force son service, l'Albiceleste revient à 5-4 mais Rouzier sonne la charge. L'Argentine, dominée, prend un premier temps-mort à 7-4 pour tenter de remettre en place son jeu en fixation. Mais rien n'y fait, en dépit des fulgurances de Gonzalez. Enormes défensivement, les Bleus poussent régulièrement les Sud-Américains à la faute et prennent le large (16-10). Les blocks se poursuivent, Tillie place un contre stratosphérique pour poursuivre la démonstration des Bleus (19-10). Le staff argentin cherche les clés. Entrés en jeu, De Cecco et Conte cèdent rapidement leurs places, frustrés face à la leçon française. Constamment dans l'adaptation, l'Albiceleste est en quête de révolte, une nouvelle fois incarnée par Gonzalez en attaque (21-12). Ngapeth ne lui laisse même pas le temps de savourer avec une attaque plein centre (22-12). Le Français est sur un nuage et offre 12 balles de set aux Bleus d'une attaque rageuse en bout de filet. La star tricolore manque la première mais Rouzier règle l'addition (25-13). Après 20 minutes de jeu à peine, l'équipe de France bascule en tête au bout d'une première manche dominée de la tête et des épaules.

Le début de deuxième manche est plus accroché mais les Bleus maintiennent la pression. Ngapeth, au four et au moulin, met un joli block sur Gauna pour asseoir la domination française au score (8-5). Gonzalez puis Conte permettent à l'Argentine de s'accrocher. En vain. En pleine confiance, les Bleus déroulent leur volley. Ngapeth puis Rouzier redonnent de la marge aux Bleus (16-14) à mi-set, un avantage encore conforté (19-15). Rouzier, meilleur marqueur du match avec 20 points, continue de mettre le block argentin au supplice, totalement dépassé par la furia bleue. C'est d'ailleurs sur une énième faute argentine que les Français bouclent la deuxième manche (25-20). Une nouvelle fois, les Bleus ne tombent pas dans le piège de la déconcentration à l'attaque de la troisième manche. Les Argentins tentent de rebondir mais les Bleus ne craquent pas, affichant toujours la même impression d'une puissance bien supérieure au service d'un collectif transformé en rouleau compresseur. Toujours aussi impressionnant, Ngapeth (12 points au final) décoche un nouveau missile pour permettre à la troupe de Laurent Tillie de mener 8-5. Impériaux au filet, les Français conservent l'ascendant au score. Symbole de la domination bleue, Toniutti réalise à son tour un block d'école (14-10). Impuissants, les Argentins craquent. Closter réalise un sauvetage miraculeux mais insuffisant. Dépassés, Conte, décevant, et les siens voient les Bleus se détacher inexorablement (20-13). Les Bleus se procurent huit balles de match. La deuxième est la bonne (25-17). Sans jamais avoir tremblé, l'équipe de France décroche sa place pour la finale du Final Four. Ce sera samedi à 19h40 face à la Bulgarie. L'objectif fixé dès le début de la préparation par Laurent Tillie est désormais tout proche.

LA BULGARIE

Malgré leur 4^{ème} place en 2013, les Bulgares ont échoué en matchs de poule du Groupe 1, terminant avec une seule victoire dans la Poule B derrière les Etats Unis, la Russie et la Serbie.

Comme le prévoit la formule sportive de la compétition, ils sont donc descendus dans le groupe 2 pour la saison 2015. Organisateurs du Final 4, ils sont automatiquement qualifiés pour cette phase finale.



nombre de selections

N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Georgi Bratoev	21/10/87	203	96	340	325	0	0	16	16	Lokomotiv Kharkiv
2	Stanislav Petkov	31/12/87	202	104	355	345	0	0	0	0	Tomis
3	Andrey Zhekov	12/03/80	190	82	340	326	10	6	65	81	Tomis
4	Martin Bozhilov	11/04/88	190	82	320	305	0	0	0	0	Marek Union Ivkoni
5	Svetoslav Gotsev	31/08/90	205	97	358	335	0	0	2	2	Vero Volley Monza
6	Danail Milushev	03/02/84	200	102	360	340	1	0	29	30	F.C.Tokyo
7	Miroslav Gradinarov	10/02/85	203	91	350	330	0	0	7	7	TOAC TUC Toulouse
8	Todor Skrimov	09/01/90	191	87	348	330	0	0	0	0	Top Volley Latina
9	Georgi Manchev	20/07/90	0	0	0	0	0	0	0	0	
10	Valentin Bratoev	21/10/87	203	92	347	337	0	0	8	8	GFC Ajaccio
11	Vladimir Nikolov C	03/10/77	200	95	345	325	20	6	114	140	ASU Lyon
12	Viktor Yosifov	16/10/85	204	100	350	340	0	0	16	16	Guberniya
13	Teodor Salparov	16/08/82	187	77	320	305	10	6	91	107	Zenit
14	Teodor Todorov	01/09/89	208	94	365	345	0	0	0	0	Gazprom - Ugra Surgut
15	Todor Aleksiev	21/04/83	204	105	355	340	10	6	45	61	Gazprom - Ugra Surgut
16	Vladislav Ivanov	14/03/87	188	80	320	310	0	0	3	3	ASU Lyon
17	Nikolay Penchev	22/05/92	197	87	341	335	0	0	0	0	Asseco Resovia
18	Nikolay Nikolov	29/07/86	206	97	350	332	0	0	10	10	Shahrdari Urmia
19	Tsvetan Sokolov	31/12/89	206	100	370	350	0	0	71	71	Halkbank
20	Venelin Kadankov	31/08/87	205	90	335	315	0	0	0	0	Afyonkarahisar Genclik
21	Krasimir Georgiev	13/02/95	203	83	346	333	0	0	9	9	VC CSKA
22	Georgi Seganov	10/06/93	198	83	335	325	0	0	23	23	VC CSKA
23	Lubomir Agontsev	26/07/87	190	87	330	320	0	0	0	0	Montana Volley, Bulgaria
24	Martin Paliyski	02/10/89	200	95	338	330	0	0	0	0	Pirin Razlog

STAFF

Team manager	Stefan Cholakov
Coach	Plamen Konstantinov
Assistant coach	Alessandro Piroli
Doctor	Dinko Zahariev
Physiotherapist	Petar Atanasov

BULGARIE
9ème au classement mondial
7ème Ligue Mondiale 2014

L'ARGENTINE

Déjà dirigée par Julio Velasco l'année dernière, l'Argentine a terminé 2^{ème} de la poule D de la Ligue Mondiale en 2014, derrière la.... France.

Ils se sont classés 6^{ème} en 2013, 12^{ème} en 2012 mais étaient dans le top 5 les 3 années précédentes.

Ils ont difficilement atteint la 11^{ème} place au dernier championnat du Monde (en terminant 6^{ème} après le 2^{ème} tour de poule)

Avec une équipe 6^{ème} au classement FIVB, Velasco ambitionne de grands succès avec sa sélection nationale, lui qui a eu une brillante carrière en tant que coach à l'étranger (Italie, République Tchèque, Espagne, Iran)



nombre de selections

N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Nicolas Bruno	24/02/89	187	83	338	308	0	6	43	49	Personal Bolivar
2	Javier Filardi C	07/02/80	190	89	340	318	0	0	60	60	UPCN San Juan Volley
3	Maximiliano Chirivino	11/12/89	178	84	305	288	0	0	0	0	Boca Rio Uruguay Seg.
4	Sebastian Garrocoq	27/11/79	170	63	310	302	0	0	0	0	UPCN San Juan Volley
5	Nicolás Uriarte	21/03/90	192	82	346	326	9	6	102	117	PGE Skra Belchatow
6	Cristian Poglajen	14/07/89	195	93	346	320	0	6	97	103	Montes Claros Vôlei
7	Facundo Conte	25/08/89	198	90	355	326	9	6	111	126	PGE Skra Belchatow
8	Demián González	21/02/83	192	81	328	318	9	0	34	43	UPCN San Juan Volley
9	Rodrigo Quiroga	23/03/87	190	86	345	321	9	6	151	166	Vôlei Canoas
10	José Luis Gonzalez	27/12/84	206	97	350	333	0	0	0	0	BBTS Bielsko-Biala
11	Sebastian Solé	12/06/91	202	88	360	328	9	6	111	126	Energy T.I. Diatec Trentino
12	Federico Martina	02/11/92	202	92	350	320	0	0	5	5	Ciudad de Buenos Aires
13	Federico Franetovich	13/10/91	200	90	342	318	7	0	15	22	Buenos Aires Unidos
14	Pablo Crer	12/06/89	205	78	350	330	9	6	101	116	Personal Bolivar
15	Luciano De Cecco	02/06/88	194	89	333	315	18	6	180	204	Sir Safety Perugia
16	Martin Ramos	26/08/91	197	95	340	315	0	0	15	15	UPCN San Juan Volley
17	Franco López	04/02/89	187	79	326	304	9	0	71	80	Club La Unión
18	Ezequiel Palacios	02/10/92	202	89	352	314	0	0	10	10	La Union de Formosa Club
19	Maximiliano Gauna	29/04/89	197	93	338	320	0	0	31	31	Friedrichshafen Club
20	Pablo Guzman	06/04/88	193	94	350	335	0	0	0	0	Boca Rio Uruguay Seg.
21	Sebastián Closter	13/05/89	180	66	296	278	0	0	0	0	Gigantes del Sur
22	Luciano Zornetta	06/03/93	182	70	342	312	0	0	0	0	Boca Rio Uruguay Seg.
23	Gonzalo Quiroga	25/02/93	192	83	336	310	8	4	11	23	Tonazzo Padova
24	Facundo Santucci	06/03/87	186	86	326	296	0	0	16	16	Toulouse Club
25	Rodrigo Villalba	08/04/85	190	88	350	335	0	0	0	0	Gigantes del Sur

STAFF

Team manager	Oswaldo Celia
Coach	Julio Velasco
Assistant coach	Julián Alvarez
Doctor	Aldo Bustos
Physiotherapist	Nicolás Zárate

ARGENTINE

6^{ème} au classement mondial
13^{ème} Ligue Mondiale 2014

LA BELGIQUE

La résurrection de la Belgique sur la scène internationale date de l'année dernière lorsqu'elle s'est qualifiée pour le Final 4 en Australie après avoir terminé en tête de la poule C. Elle échouera face à la France en demi-finale de la phase finale du groupe 2.

Au Championnat du Monde 2014, les Belges n'obtiendront pas mieux qu'une 17^{ème} place puisqu'ils ne gagneront qu'un seul de leurs 5 matchs de poule, dont un face à la France perdu 3-2 à Cracovie.



N°	NOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	HAUTEUR D'ATTAQUE	HAUTEUR DE BLOCK	MONDIAL	JO	AUTRES	TOTAL	CLUB
1	Bram Van Den Dries	14/08/89	206	101	365	345	1	0	0	1	Maliye Milli Piyango Ankara
2	Jolan Cox	12/07/91	194	75	340	320	0	0	0	0	Prefaxis Menen
3	Sam Deroo C	29/04/92	202	102	360	350	1	0	0	1	Calzedonia Verona
4	Pieter Coolman	24/04/89	200	92	348	332	1	0	0	1	Knack Roeselare
5	Lienert Cosemans	20/10/93	203	90	340	315	0	0	0	0	Prefaxis Menen
6	Stijn Dejonckheere	21/01/88	185	75	335	310	0	0	0	0	Knack Roeselare
7	Gertjan Claes	30/03/85	191	82	339	310	1	0	0	1	Knack Roeselare
8	Kevin Klinkenberg	04/10/90	198	78	356	330	1	0	0	1	Tours
9	Pieter Verhees	08/12/89	205	109	356	342	1	0	0	1	Parmareggio Modena
10	Simon Van De Voorde	19/12/89	208	96	360	340	1	0	0	1	Top Volley Latina
11	Matthijs Verhanneman	08/12/88	198	98	350	340	1	0	0	1	Knack Roeselare
12	Gert Van Walle	07/08/87	197	87	350	335	1	0	0	1	Beauvais
13	Dennis Deroey	14/08/87	191	84	330	301	0	0	0	0	Topvolley Callant Antwerpen
14	Yves Kruyner	10/05/90	193	99	318	310	0	0	0	0	Argex Duvel Puurs
15	Stijn D'hulst	24/04/91	187	75	327	308	0	0	0	0	Knack Roeselare
16	Matthias Valkiers	08/04/90	194	90	342	320	1	0	0	1	Palendoken BLD Sports Club
17	Tomas Rousseaux	31/03/94	199	88	355	338	0	0	0	0	Knack Roeselare
18	Seppe Baetens	13/02/89	191	87	349	328	0	0	0	0	Volley Behappy2 Asse-Lennik
19	Martijn Colson	08/04/94	203	96	357	335	0	0	0	0	Topvolley Callant Antwerpen
20	Arno Van De Velde	30/12/95	210	93	356	350	0	0	0	0	Knack Roeselare
21	Francois Lecat	19/04/93	200	90	348	333	0	0	0	0	Noliko Maaseik
22	Sander Depovere	08/01/95	197	82	330	305	0	0	0	0	Topvolley Callant Antwerpen
23	Jelle Ribbens	17/03/92	187	76	325	300	0	0	0	0	Maxéville Nancy
24	Lowie Stuer	24/11/95	194	82	333	302	1	0	0	1	Topvolley Callant Antwerpen
25	Thomas Konings	07/03/97	202	94	357	324	0	0	0	0	Topvolley Callant Antwerpen

STAFF

Team manager	Zdenek Sklenar
Coach	Dominique Baeyens
Assistant coach	Achten Christophe
Assistant coach	Tanghe Kris
Physiotherapist	Klaps Maarten

BELGIQUE

20^{ème} au classement mondial
11^{ème} Ligue Mondiale 2014



WORLD LEAGUE

CLASSEMENTS DES POULES DU GROUPE 2

RANK	TEAMS	POINTS	MATCHES		RESULT DETAILS						SETS			POINTS		
			WON	LOST	3-0	3-1	3-2	2-3	1-3	0-3	WON	LOST	RATIO	WON	LOST	RATIO
1	Bulgaria	21	8	4	2	3	3	0	3	1	27	21	1.285	1067	1074	0.993
2	Argentina	21	7	5	3	2	2	2	1	2	26	21	1.238	1068	980	1.089
3	Canada	23	6	6	3	3	0	5	1	0	29	21	1.380	1097	1074	1.021
4	Cuba	7	3	9	0	1	2	0	4	5	13	32	0.406	944	1048	0.900

RANK	TEAMS	POINTS	MATCHES		RESULT DETAILS						SETS			POINTS		
			WON	LOST	3-0	3-1	3-2	2-3	1-3	0-3	WON	LOST	RATIO	WON	LOST	RATIO
1	Belgium	27	10	2	3	3	4	1	0	1	32	17	1.882	1150	1024	1.123
2	Netherlands	26	9	3	4	2	3	2	0	1	31	17	1.823	1071	995	1.076
3	Finland	14	4	8	1	2	1	3	3	2	21	28	0.750	1044	1119	0.932
4	Portugal	5	1	11	0	0	1	3	4	4	13	35	0.371	1007	1134	0.888

RANK	TEAMS	POINTS	MATCHES		RESULT DETAILS						SETS			POINTS		
			WON	LOST	3-0	3-1	3-2	2-3	1-3	0-3	WON	LOST	RATIO	WON	LOST	RATIO
1	France	35	12	0	8	3	1	0	0	0	36	5	7.200	1017	821	1.238
2	Japan	17	5	7	3	2	0	2	0	5	19	23	0.826	914	946	0.966
3	Czech Republic	12	5	7	1	1	3	0	3	4	18	28	0.642	984	1068	0.921
4	Korea	8	2	10	1	1	0	2	4	4	14	31	0.451	962	1042	0.923

RESULTATS POULE D

Heures françaises

COREE DU SUD/FRANCE

1-3 30-28 23-25 18-25 16-25
 0-3 17-25 21-25 21-25

JAPON/FRANCE

0-3 12-25 14-25 22-22 26-28
 0-3 15-25 18-25 23-25

FRANCE / REP. TCHEQUE

3-0 25-15 25-23 25-11
 3-0 27-25 26-24 25-22

REP.TCHEQUE / FRANCE

0-3 18-25 20-25 24-26
 1-3 17-25, 25-23, 22-25, 14-25

FRANCE/JAPON

3-0 25-20, 25-19, 25-21
 3-2 23-25, 22-25, 25-20, 25-23, 15-10

FRANCE/COREE DU SUD

3-0 26-24, 25-18, 25-21
 3-1 23-25, 25-23, 25-18, 25-15





CORÉE DU SUD-FRANCE - 30 mai 2015

1-3 (28-30, 25-23, 25-18, 25-16)

L'équipe de France a bien négocié son entrée dans la Ligue Mondiale, s'imposant 3-1 (28-30, 25-23, 25-18, 25-16) samedi face à la Corée du Sud à Suwon. Si tout n'a pas été parfait, les Bleus, malgré la perte de la première manche, ont su rester sérieux et concentrés pour empêcher ce succès initial.

Huit mois après avoir tutoyé le sommet international en décrochant une excellente quatrième place au Championnat du monde en Pologne, l'équipe de France a justifié son rang en s'imposant 3-1 à Suwon pour son premier match officiel de la saison. Perfectionniste, Laurent Tillie trouvera sans doute à redire dans ce succès inaugural, ses joueurs ayant commis beaucoup de fautes (34 en tout sur les 87 points coréens) et affiché quelques difficultés au block, mais il aura tout de même davantage de motifs de satisfaction. Car après avoir perdu une première manche qui leur tendait les bras et souffert pour conclure la seconde, les partenaires du capitaine Benjamin Toniutti sont peu à peu montés en puissance pour nettement dominer les troisième et quatrième et logiquement remporter la rencontre.

Les Bleus prennent d'entrée les commandes avec notamment un block puis une bonne attaque de Kevin Le Roux et un ace d'Antonin Rouzier qui leur permettent de faire le premier break (4-7 puis 5-9), mais les Sud-Coréens s'accrochent et recollent à 11-11. La partie de yoyo reprend en faveur des Tricolores qui refont un écart après un gros service de Rouzier (14-17), mais encore une fois, les locaux reviennent (19-19). On entre dans le money-time de ce premier set, un block de Ngapeth permet à la France de prendre deux longueurs d'avance (20-22), mais des petites fautes relancent ses adversaires qui se créent la première balle de set (24-23), sauvée par une belle diagonale de Rouzier. C'est ensuite aux Bleus de s'en procurer quatre, mais les Sud-Coréens font front et profitent d'une erreur d'arbitrage à 28-28 pour s'offrir une deuxième balle de set, convertie suite à un block (30-28). Gros regrets sur cette manche initiale pour les Tricolores qui semblent au-dessus mais commettent trop de fautes (13).

Une belle montée en puissance

Vexés, les protégés de Laurent Tillie creusent un premier écart d'entrée de deuxième set après un ace de Ngapeth (1-4), mais comme au premier, la Corée recolle (5-5), profitant d'erreurs adverses, avant de peu à peu se faire distancer (6-8, 7-10 puis 11-17) sous les coups de boutoir notamment de Le Roux, Ngapeth et Rouzier. Après un bon block français et un block out sur un smash de Rouzier, la France prend sept longueurs d'avance (12-19), puis huit après un ace de Toniutti (15-23), avant de se procurer sept balles de set (17-24). Mis en difficulté par le service de Seo, les Bleus encaissent alors six points de suite (23-24) avant d'enfin conclure cette seconde manche sur un block out de Rouzier (23-25) au bout de 27 minutes.

Les Français se sont fait peur mais le gain de ce set leur permet de prendre un ascendant psychologique sur leurs rivaux, et d'entrée de troisième manche, ils se détachent (0-4), écart qui culminera à +6 (4-10, 13-19). La grosse fin de set de Le Roux et Le Goff leur permet, après un block de ce dernier, de se procurer six balles de set. Pas de mauvais suspense cette fois puisqu'un ace de Tillie leur offre sur la première le gain de ce troisième set (18-25) après 22 minutes. Touchés mentalement et physiquement, les Sud-Coréens, qui n'ont jamais mené dans ce set (pas plus que lors du deuxième), se font distancer d'entrée (1-4), Ngapeth (19 points au total) servant le show sur une feinte de smash qui se transforme en passe en or pour Rouzier, meilleur marqueur tricolore du match (21 points).

Auteur de deux gros services, ce dernier donne cinq longueurs d'avance aux Bleus (2-7), l'écart se creuse de façon conséquente après trois points de Tillie (15 au total) et un block de Toniutti (11-20). Reste à conclure le match et comme un symbole, c'est le « Coréen » Le Roux (il a joué cette saison à Cheonan) qui s'en charge d'un spike magistral, son 12e point de la partie, après 1h43 de jeu. Les Bleus peuvent lâcher les sourires et les accolades, l'objectif est rempli avec ce premier succès qu'ils tenteront de confirmer dimanche au même endroit.

CORÉE DU SUD-FRANCE – 31 Mai 2015 **0-3 (25-17, 25-21, 25-21)**

Au lendemain de sa victoire inaugurale dans la Ligue Mondiale face à la Corée du Sud (3-1), l'équipe de France a remis ça ce dimanche à Suwon, s'imposant avec une belle autorité 3-0 (25-17, 25-21, 25-21). Les Bleus, premiers de leur poule, ont rendez-vous désormais avec le Japon le week-end prochain.

"Nous sommes encore en rodage, mais l'essentiel était de gagner". Ainsi parlait samedi Laurent Tillie, satisfait de la victoire certes un rien poussive de la France face à la Corée du Sud lors de son premier match de la Ligue Mondiale (3-1). Comme son sélectionneur, le capitaine Benjamin Toniutti espérait de son côté voir les Bleus *"jouer encore mieux"* lors de la deuxième rencontre ce dimanche, toujours au Suwon Gymnasium, ses vœux ont été exaucés avec une prestation très solide achevée sur une nette victoire en trois sets.

Dans tous les domaines, les protégés de Laurent Tillie sont ainsi montés d'un cran par rapport à leur match inaugural, commettant beaucoup moins de fautes, se montrant bien plus efficaces au block (12 à 3 pour la Corée, dont 6 pour le seul Kevin Le Roux, auteur d'une prestation pleine), et variant bien leur jeu d'attaque entre les extrémités du filet, où ont brillé Antonin Rouzier (12 points en attaque), Earvin Ngapeth (9 points et 2 aces) et Nicolas Maréchal (6 points, 3 blocks), titularisé à la place de Kevin Tillie, et le centre, chasse gardée de Le Roux (5 points en attaque) et de Nicolas Le Goff (7 points).

Contrairement à la veille, les Bleus n'ont pas connu de retard à l'allumage puisque d'entrée, ils font le mini-break grâce à un ace inaugural de Ngapeth (0-2) avant de se détacher suite à deux blocks consécutifs de Le Roux (6-10). Si les Coréens pensent un instant revenir (16-18), un spike de Ngapeth suivi d'un gros service de Le Roux mettent leurs rivaux à l'abri d'un retour (16-21), Maréchal se chargeant de clore ce premier set au bout de 20 minutes en alignant deux blocks (17-25).

Un nouveau block de Le Roux lance le second (0-1), mais les Bleus se mettent à commettre quelques fautes, tandis qu'en face, Song (qui finira meilleur marqueur du match avec 19 points) trouve la mire, permettant aux Asiatiques de se détacher (5-2), avantage porté à +5 (11-6). Les Français se disent qu'il est temps de réagir et enchaînent cinq points de rang, repassant du coup en tête (13-14). Le score reste indécis jusqu'à 17-17 et une nouvelle accélération tricolore, notamment de Le Roux qui se fend de deux blocks de rang qui mettent ses coéquipiers en position idéale pour conclure cette seconde manche (19-22), charge qui incombe à Nicolas Le Goff au centre (21-25).

Le scénario du troisième set est longtemps indécis, chaque camp menant tour à tour d'un ou deux points, mais deux fautes consécutives sud-coréennes à 14-14 offrent un avantage quasi-définitif aux Tricolores qui se décident à accélérer dans le money-time : un contre décisif puis une attaque de Le Goff leur offrent trois points d'avance (20-23 puis 21-24) et c'est l'un des entrants, Mory Sidibé, qui clôt les débats sur le 12e et dernier block français de la partie. L'objectif, qui était de remporter les deux premiers matches de la Ligue Mondiale, est bien rempli pour les Bleus, premiers de la poule D et qui, dans une semaine, tenteront de confirmer ce beau début de compétition à Kyoto face au Japon. L'équipe nipponne, après avoir battu la République tchèque samedi (3-1), a été dominée dimanche au tie-break alors qu'elle menait de deux sets (22-25, 20-25, 26-24, 25-23, 15-11).

JAPON - FRANCE 6 juin 2015

0-3 12-25 14-25 22-22 26-28

L'équipe de France s'est imposée à Kyoto ce samedi face au Japon (25-12, 25-14, 28-26) lors de la suite de la phase de poules de la Ligue Mondiale. Impressionnants durant deux manches, les Bleus ont réalisé un superbe retour dans la troisième manche pour assurer un succès aisé. Ils retrouveront les mêmes Japonais dimanche pour la deuxième rencontre.

Impériaux ! Une semaine après un double succès face à la Corée du Sud, l'équipe de France a aisément dominé le Japon ce samedi à Kyoto lors de la suite de la phase de poules de la Ligue Mondiale. Le groupe de Laurent Tillie a survolé les deux premières manches avant de davantage être inquiété dans le troisième set. Longtemps menés, les Bleus ont bien géré une fin de set étouffante pour boucler l'affaire en trois manches (25-12, 25-14, 28-26). Ils poursuivent leur sans-faute dans ce groupe D.

Les coéquipiers de Benjamin Toniutti ont montré un visage conquérant à l'image d'un block longtemps infranchissable. La nervosité affichée dans les premiers échanges est ainsi vite effacée. Les Bleus réalisent une excellente entame et tissent leur toile : le service flottant de Tillie fait merveille autant que le jeu au centre où Le Goff, par ses blocks et ses attaques, se montre intraitable. Les Japonais sont dépassés, la France se détache très vite et mène 8-3. Ce n'est que le début d'une véritable démonstration. Ngapeth, Toniutti, Le Roux, tous participent à la fête. Les Bleus empochent en moins de 30 minutes le premier set (25-12).

La star japonaise Ishikawa ne peut rien. Les Français ne desserrent pas l'étreinte. Un énorme contre de Tillie, meilleur marqueur du match avec 14 points, leur permet de mener 3-0. Mis sur orbite par son capitaine Toniutti, l'attaquant de Kedzierzyn-Kozle enchaîne puis Le Goff marque un ace : les Bleus mènent 6-1. Trop pour le staff japonais qui tente de réveiller les siens avec un temps-mort. Leur équipe réagit mais Le Goff, en leader (13 points au total), met vite fin à la révolte (9-4). Les joueurs de Laurent Tillie conservent ce matelas, fort d'un block toujours impressionnant et prennent même leur distance à mi-set (17-9) devant un public de Kyoto devenu bien silencieux... Sereins, ils bouclent grâce à Le Roux la deuxième manche, finalement à peine plus accrochée que la première (25-14).

Déjà en vue en fin de deuxième set, Asano sonne la révolte japonaise dans le troisième set. Les locaux mènent 3-0, une première dans ce match. Un point énorme, où leur défense de fer se montre enfin, leur permet même de confirmer cet allant (5-2). L'alerte est bien réelle pour les Bleus qui se retrouvent menés 12-6. Laurent Tillie appelle les siens à construire leur retour point après point et fait appel au coaching. Sidibé remplace Rouzier à la pointe. La France revient peu à peu, le block retrouve son allant, les points s'enchaînent pour revenir à 15-13. Une attaque manquée de Ngapeth permet au Japon, bien mené par Yanagida auteur d'une troisième manche de feu, de conserver trois longueurs d'avance (16-13) lorsque le staff local prend un nouveau temps-mort. En vain. Le forcing bleu commence à faire mouche. Ngapeth se rattrape avec une cartouche pour revenir à un point (20-19). Un service manqué de Yanagida puis une attaque ratée offrent aux Bleus l'égalité tant recherchée (22-22).

Le money-time est tendu, un point litigieux est donné aux locaux qui s'offrent une balle de set (24-23). Tillie sauve l'affaire (24-24), Shimizu manque son attaque et donne une balle de match aux Bleus, effacée par une mine d'Asano (25-25). Ngapeth impose sa puissance pour donner une deuxième puis une troisième balle de match. Ce sera la bonne. Un dernier block de Sidibé offre la victoire en trois sets aux Bleus (25-12, 25-14, 28-26). Intouchable durant deux manches, le groupe de Laurent Tillie peut se satisfaire d'avoir évité le piège d'un retour japonais. Intéressant à la veille d'un deuxième match à Kyoto où les Bleus tenteront de poursuivre leur série et clore leur tournée asiatique sur un sans-faute.



JAPON – FRANCE - 7 juin 2015

0-3 : 15-25 18-25 23-25

L'équipe de France a parfaitement conclu sa tournée asiatique en Ligue Mondiale. Déjà vainqueurs samedi du Japon lors de la première rencontre du week-end, les Bleus se sont à nouveau imposés en trois manches dimanche à Kyoto (25-15, 25-18, 25-23).

Pas de blague ! Concentrés, les Bleus n'ont pas laissé le Japon réagir après la punition infligée samedi à Kyoto lors du premier match. Si les locaux ont affiché une meilleure résistance, le groupe de Laurent Tillie s'est à nouveau imposé en trois sets (25-15, 25-18, 25-23) et conserve son invincibilité dans cette phase de poules de la Ligue Mondiale.

Forte d'un net succès samedi, l'équipe de France repart sur sa lancée et réalise une entame similaire. Une fixation de Le Roux, une attaque de Rouzier puis un ace de Ngapeth lui permet de réaliser un premier break (3-0). Les Bleus conservent l'avantage malgré un bloc sur Lyneel (4-2). Rouzier puis Ngapeth font parler la foudre (7-2) et, en dépit d'un jeu au centre nippon plus performant que samedi avec Suzuki et Yamauchi à la baguette et de services français ratés après chaque temps-morts, les limites de la jeunesse japonaise autant que l'implication des Bleus leur permettent de prendre le large (16-8). Laurent Tillie choisit de faire entrer Sidibé et Jaumel. Si Ishikawa répond à une attaque de Sidibé (21-14, deux missiles de Ngapeth offrent des premières balles de set. Rouzier, meilleur marqueur du match avec 13 points, réalise un bloc sur Yanagida pour boucler cette première manche (25-15).

Le scénario est similaire dans la deuxième manche avec des fautes directes japonaises qui suivent chaque raté français. Les Bleus prennent les devants, Ngapeth s'illustre encore avec une énorme attaque sur le libéro nippon, fusillé (13-8). Une grosse défense nipponne sur le point suivant avant la faute de filet de Le Goff permet aux locaux de s'accrocher (13-9). Les Bleus résistent aux rallyes japonais et conservent un bon matelas d'avance à l'approche de la fin de set (20-13). La défense japonaise ne peut toujours pas lire le jeu français notamment celui de Rouzier. Les Bleus remportent cette deuxième manche (25-18).

Comme samedi, la troisième manche est plus accrochée. Mais au lieu d'être menés rapidement et de se lancer dans une nouvelle course-poursuite, les Bleus restent au contact. Ils prennent mêmes les devants grâce à Le Roux et une faute de Matsuoka (8-5). Le Japon s'accroche, revient à hauteur grâce à Yanagida (15-15). Laurent Tillie appelle à la vigilance. Message entendu par ses troupes qui, une fois encore, gèrent sereinement la fin de set. Lyneel donne deux longueurs d'avance (21-19), Rouzier place son attaque croisée pour offrir deux balles de match aux Français (24-22). Sidibé ne peut mettre à profit la première, Lyneel boucle finalement l'affaire sur la deuxième (25-23). Comme samedi, les Français s'imposent en trois sets et terminent parfaitement cette tournée asiatique. Voilà une affaire rondement menée.

FRANCE – REPUBLIQUE TCHEQUE 12 JUIN 2015 **3-0 25-15 25-23 25-11**

La France reste intouchable

Après ses doubles succès en Corée du Sud puis au Japon, l'équipe de France garde le rythme: pour son premier match de Ligue Mondiale à la maison, elle a disposé de la République tchèque à Poitiers (25-15, 25-23, 25-11). Les Bleus ont désormais rendez-vous dimanche à Tourcoing pour poursuivre leur sans-faute dans la poule D.

Après une entame de Ligue Mondiale réussie face aux atypiques équipes sud-coréenne et japonaise, Laurent Tillie attendait d'affronter une formation au style plus conventionnel et plus physique pour se faire une idée de la capacité de ses joueurs à répondre présent, le sélectionneur peut être satisfait: ces derniers ne baissent pas de rythme.

Face à la République Tchèque dans une salle Lawson-Body bondée et acquise à leur cause, les Bleus ont en effet une nouvelle fois impressionné, s'imposant pour la quatrième fois de suite sans perdre un set (ils n'en n'ont laissé qu'un en route lors du premier match en Corée). Un premier succès face aux Slaves rendu possible par un cocktail de bonne présence en réception, de qualité de service (5 aces à 0), de gros impact au block (8-4) et d'un alliage de génie et de force en attaque, symbolisé par un Earvin Ngapeth de feu et un Antonin Rouzier difficilement arrêtable (15 points chacun au total).

Ngapeth fait mal aux Tchèques

Pour ceux qui voulaient un peu de suspense, il faudra repasser car dans leur forme actuelle, les Bleus n'ont pas de rival dans cette poule D et les Tchèques s'en sont rapidement rendus compte. Un premier ace de Kevin Le Roux met la France dans le bon sens de la marche (3-1), Antonin Rouzier imite le futur central d'Ankara et donne encore plus de marge (6-2) aux Tricolores, avant une série de quatre blocks dont deux du capitaine Benjamin Toniutti (10-4) qui permettent aux hommes de Laurent Tillie de quasiment se mettre à l'abri. C'est le moment choisi par Earvin Ngapeth pour entrer à son tour dans l'arène, avec notamment un missile synonyme d'ace (14-7) et deux smashes fracassants qui mettent les Tchèques à genoux (22-12). Une attaque de Le Roux donne une première balle de set (24-14) à l'équipe de France et c'est Kevin Tillie qui conclut cette première manche (25-15).

Sonnés, les Tchèques tentent de réagir au deuxième set et après un énorme sauvetage de Ngapeth (3-2), ils parviennent à prendre l'avantage (4-5), avant de céder les commandes aux Tricolores emmenés par un Ngapeth dans tous les bons coups (8-7). Une bonne défense de Jenia Grebennikov dont Rouzier profite permet à la France de faire le premier break (12-10), écart qui passe à +3 après une mauvaise réception tchèque punie par Ngapeth (16-13) puis par un enchaînement smash-block de Le Roux (18-15). Les attaques de Rouzier font mal aux Slaves qui se mettent trop souvent à la faute au service pour parvenir à recoller, d'autant que Ngapeth reste intouchable en bout de filet. Deux points du joueur de Modène offrent une première balle de set à ses partenaires (24-21), l'intéressé se chargeant de conclure l'affaire sur la troisième (25-23).

Tillie: "Un rouleau-compresseur"

La perte de cette seconde manche fait mal aux visiteurs qui lâchent vite prise dans la troisième (6-2 puis 11-4), commettant beaucoup trop de fautes pour perturber leurs adversaires. Un énorme block de Ngapeth devant Konecny, son premier du match, met le feu à la salle et les Bleus à l'abri, la star tricolore enchaînant par un spike incontrôlable (15-5). Après un contre de Nicolas Le Goff, son troisième du match, l'écart passe à +11 (19-8), Ngapeth au centre profite d'un intervalle pour marquer son 15^e point (22-10), déclenchant une ola dans Lawson-Body. D'un ace sur son premier ballon, Julien Lyneel s'invite à la fête, offrant une première balle de match (24-11), aussitôt convertie d'une subtile déviation par le capitaine Toniutti (25-11).

Les Bleus peuvent alors partager un moment de belle communion avec leur public et recevoir les louanges de Laurent Tillie, au micro de beIN Sports 1: *"On a vu une équipe de France appliquée, dans le respect des consignes, qui a été bonne dans tous les compartiments du jeu en donnant le sentiment d'être un rouleau-compresseur."* C'est désormais Tourcoing qui attend dimanche ce groupe actuellement intouchable.



FRANCE – REPUBLIQUE TCHEQUE 14 JUIN 2015 **3-0 27-25 26-24 25-22**

Les Bleus ne perdent pas le Nord !

Six sur six pour les Bleus ! A mi-parcours de la phase de poules de la Ligue Mondiale, les hommes de Laurent Tillie survolent la poule D et sont idéalement partis pour disputer le Final Four en Bulgarie. Dimanche à Tourcoing, malgré la fatigue et une meilleure résistance adverse, ils ont dominé les Tchèques 3-0 (27-25, 26-24, 25-22).

L'équipe de France poursuit son sans-faute ! Vainqueurs de leurs quatre matches de la tournée asiatique en Corée du Sud puis au Japon, les Français ont poursuivi sur leur lancée pour leurs retrouvailles avec leur public, enchaînant une deuxième victoire à la maison ce dimanche à Tourcoing face à la République tchèque, deux jours après celle remportée à Poitiers. Six succès, un seul set lâché en route, et une place de très large leader de la poule D qui permet aux hommes de Laurent Tillie d'appréhender avec confiance et sérénité la suite de cette Ligue Mondiale qui doit les mener en Bulgarie pour le Final Four de la Division 2 puis, espérons-le, pour le Final Six au Brésil.

Et si les Tchèques, corrigés à Poitiers, ont montré de l'orgueil dans la salle Pierre-Dumortier, en offrant une bien meilleure résistance aux Français, ces derniers ont fait preuve de belles ressources mentales pour à chaque fois faire la différence dans le money-time des trois manches. Gros point positif: les rotations décidées par Laurent Tillie ont été concluantes, avec notamment la très grosse entrée en début de deuxième set de Mory Sidibé, auteur de 14 points dont 3 aces, mais également les bonnes prestations de Nicolas Maréchal, l'enfant du pays titularisé d'entrée par le sélectionneur (10 points), et de Julien Lyneel (6 points), qui a permis à Earvin Ngapeth de souffler après la première manche (5 points).

Sidibé a écoeuré les Tchèques

Le premier set à Poitiers avait été une formalité pour l'équipe de France, changement de décor sur cette entame de match, puisque sur une bonne série au service de David Konecny, les Tchèques se détachent (1-5), obligeant Laurent Tillie à réclamer un premier temps mort. Après une faute au service d'Antonin Rouzier, les Bleus sont menés de quatre points (3-7), mais reviennent peu à peu et égalisent grâce à leur premier block du match, signé Kevin Le Roux (10-10), puis passent pour la première fois en tête (14-13). Mais la multiplication de fautes directes au service (six dans le premier set) permettent aux Tchèques de reprendre l'avantage (15-16 puis 17-18), moment choisi par les Bleus, sur une série de services de Le Roux, pour accélérer (21-18), avant de garder leur calme après le retour tchèque (23-23) et de conclure la manche sur leur troisième balle de match grâce à Rouzier en finesse.

Le second set débute idéalement pour les Français qui, avec Julien Lyneel et Mory Sidibé aux places de Ngapeth et de Rouzier, se détachent d'entrée (5-2), avantage de trois points qu'ils parviennent à conserver (10-7, 13-10, 16-13, 19-16) avant de connaître un passage à vide, symbolisé par cette faute de Lyneel, qui permet aux Tchèques d'égaliser (19-19) puis de passer devant suite à une mauvaise réception tricolore (21-22). Laurent Tillie réclame alors un temps mort pour intimer à ses joueurs de se réveiller, le message est bien reçu, notamment par Maréchal, auteur d'un block décisif qui donne une première balle de set aux Français (24-23), puis par Mory Sidibé, décisif dans ce set (6 points), qui en offre une seconde, convertie sur une faute adverse (26-24).

Deux sets à zéro, mais pas de domination outrancière de la part de cette équipe de France qui commet plus de fautes qu'à Poitiers, notamment au service. Si le premier ace tricolore du match signé Le Roux lui donne un premier break (4-2) dans la troisième manche, les Tchèques recollent sur un nouveau service faute, le onzième des Bleus (7-7), puis passent en tête au terme d'un rallye conclu par Konecny, meilleur marqueur du match avec 15 points (8-9). Mais une attaque au centre de Le Roux puis un ace de Lyneel redonnent l'avantage aux Tricolores (11-10). Kevin Tillie, rentré à la place de Maréchal, offre un nouveau break à la France (13-11), que confirment Le Goff puis Sidibé, auteur de deux aces de rang (17-12). Les Tchèques profitent d'une petite baisse de concentration tricolore pour revenir à une longueur (17-16) puis égaliser suite à un block de Holubec (19-19), mais une fois de plus, Sidibé joue les sauveurs d'un smash magistral, d'une roulette au-dessus du block adverse puis d'une bonne réception dont Le Goff profite pour donner une première balle de match aux Bleus (24-22), aussitôt convertie par le même Le Goff (25-22). Les Tchèques sont KO, cette équipe de France est décidément intouchable...



Les réactions:

Benjamin Toniutti (capitaine de l'équipe de France): « Cela fait deux fois que nous jouons en France, deux salles pleines avec une grosse ambiance, il y a un gros engouement, c'est très satisfaisant pour nous, les supporters nous donnent beaucoup. C'est impossible de jouer pendant deux mois au niveau qui a été le nôtre il y a deux jours, ce soir, nous avons fait un moins bon match, nous avons mis beaucoup moins de pression au service, leur side-out était meilleur, mais en jouant moyennement, on gagne 3-0 contre la République tchèque avec un grand David Konecny. C'est une belle victoire avec une rentrée énorme des joueurs qui sont arrivés du banc, comme Mory qui a été monstrueux. Cette victoire est importante pour lui parce qu'il n'a pas beaucoup joué et là, il rentre et répond présent, c'est parfait. Le pointu, c'est celui qui est décisif dans les moments importants, si les deux sont chauds comme ça, ça enlève un peu de pression au passeur. Ce soir, j'étais un peu moins inspiré, je me suis appuyé sur Mory qui avait la main chaude. »

Antonin Rouzier (pointu de l'équipe de France): « On est impressionnants, la machine tourne vraiment bien, cela permet aussi de faire tourner l'effectif. Aujourd'hui, il y a eu des rentrées, notamment celle exceptionnelle de Mory Sidibé qui a vraiment tué le match, c'est bien que tout le monde participe à ces victoires. Pour l'instant, nous n'avons cédé qu'un set, pourvu que ça continue. On développe un jeu parfait, mais c'est vrai que nous ne sommes pas trop bousculés contre ce genre d'équipe. A l'entraînement, nous faisons souvent de belles oppositions six/six, ça nous permet de garder un bon niveau, espérons que pour le Final Four et peut-être le Final Six, cela se passe bien, mais c'est vrai que nous manquons un peu de confrontations de haut niveau. »

REPUBLIQUE TCHEQUE – FRANCE 19 juin 2015 **0-3 18-25 20-25 24-26**

Les Bleus sur leur lancée

Et une victoire de plus pour l'équipe de France en Ligue Mondiale ! En déplacement ce vendredi à Ceske Budejovice, les Bleus ont signé un septième succès en autant de matches dans la poule D en dominant nettement la République tchèque 3-0 (25-18, 25-20, 26-24).

Zdenek Smejkal n'a pas la solution ! Une semaine après la double défaite 3-0 de ses joueurs à Poitiers puis Tourcoing, le sélectionneur de la République tchèque avait décidé de remanier sa formation pour tenter de contrarier l'équipe de France ce vendredi, les changements opérés (avec notamment la mise au repos du Tourangeau David Konecny) n'y ont rien fait: les Bleus sont actuellement intouchables pour leurs rivaux de la poule D. Cela s'est vérifié sur ce premier affrontement dans la patinoire de Ceske Budejovice, très nettement dominé par les hommes de Laurent Tillie qui n'auront pas tremblé ni donné l'impression de forcer. Et même quand leurs adversaires les ont davantage inquiétés, dans le dernier set, ils ont trouvé les ressources mentales et techniques pour écarter la menace, preuve de leur maturité.

Dans son six de départ «type» (Ngapeth-Toniutti-Rouzier-Tillie-Le Roux-Le Goff et Grebennikov en libero), l'équipe de France s'est une nouvelle fois montrée d'une grande efficacité en attaque, sous l'impulsion de son duo Ngapeth-Rouzier (15 points pour le premier au total, 14 pour le second), soignant aussi ses stats au service (8 aces), tandis que comme à Tourcoing, les remplaçants auront su apporter leur écot au succès tricolore, particulièrement Julien Lyneel, entré à 14-18 au troisième set et auteur de cinq points dans ce court laps de temps, dont un ace sur la balle de match ! A l'arrivée, cela donne une septième victoire et 21 sets gagnés de rang dans cette Ligue Mondiale 2015 pour l'équipe de France qui a complètement assommé ce groupe D et tentera le grand huit samedi face au même adversaire.

Lyneel finit en trombe

Pour cela, il faudra aussi bien commencer que sur ce match-là, les Bleus ayant d'entrée pris les devants grâce notamment aux deux premiers points d'Earvin Ngapeth, dont un ace (4-1). Un écart de trois points qu'ils conservent jusqu'à 10-7, moment choisi par Jan Stokr pour enchaîner une bonne série de services, dont un ace, qui permet à la République tchèque de revenir à 10-10. Mais les Tricolores ne laissent pas longtemps leurs rivaux espérer, alignant trois points de suite (13-10), avant de prendre le large après leur premier block du match signé Ngapeth (18-12). Les locaux croient un moment à un nouveau retour après un contre de Petr Michalek (18-15), ils sont aussitôt punis, un block de Kevin le Roux (20-15) puis un ace de Benjamin Toniutti (22-16) donnant de la marge aux hommes de Laurent Tillie qui plient le set 25-18 sur un block-out d'Antonin Rouzier.

Scénario similaire dans la seconde manche avec des Bleus qui se détachent grâce à un nouvel ace de Ngapeth (3-1), Nicolas Le Goff porte l'avance à +4 (6-2), Ngapeth d'un missile puis Le Roux au block à +7 (13-6). Les Tchèques sont abattus, accumulant fautes au service et mauvaises réceptions, et les points défilent après un nouvel ace de Toniutti, le 10e point de Ngapeth et une belle attaque au centre de Le Goff (15-6, 16-7 et 18-8). Laurent Tillie lance pour la fin de set Mory Sidibé, le héros de Tourcoing, et Yoann Jaumel aux places de Rouzier et Toniutti, mais après cinq points tchèques de suite (de 22-12 à 22-17), il se ravise, sortant les entrants, un choix payant puisque Rouzier, tout juste revenu, stoppe l'hémorragie (23-17), Le Roux se chargeant de donner deux sets d'avance aux Bleus (25-20).

La troisième manche sera plus compliquée pour les Tricolores qui croient prendre le large (7-3) mais connaissent une grosse baisse de concentration dont profitent les locaux pour égaliser (9-9) puis se détacher (14-18). Laurent Tillie lance alors Franck Lafitte et Julien Lyneel, et si Antonin Rouzier, de deux aces magistraux, remet la France dans le bon sens (17-18), Lyneel, après un block de Toniutti synonyme d'égalisation (19-19), sort le grand jeu, profitant d'abord d'une énorme défense de Jenia Grebennikov (20-19), avant de se fendre d'un block (23-22), d'offrir une deuxième balle de match à la France (25-24), qu'il convertit aussitôt d'un très bel ace (26-24). Du grand art pour le gaucher tricolore et pour cette équipe de France sur un nuage !



REPUBLIQUE TCHEQUE – FRANCE - 20 juin 2015

0-3 17-25 25-23 22-25 14-25

Le grand huit des Bleus

Huit matches, huit victoires pour l'équipe de France en Ligue Mondiale ! Ce samedi, si elle a perdu un set, ce qui ne lui était plus arrivé depuis le match d'ouverture en Corée, la formation de Laurent Tillie a dominé la République tchèque pour la quatrième fois de suite (25-17, 23-25, 25-22, 25-14).

Petit événement ce samedi à Ceske Budejovice : après 22 sets gagnés consécutivement depuis le début de la Ligue Mondiale, l'équipe de France en a lâché un en route, le deuxième de ce second affrontement du week-end en République tchèque. Cela n'a cependant pas entravé la marche en avant de ces Bleus toujours hors de portée de leurs adversaires dans la poule D, puisqu'ils ne se sont nullement démobilisés après la perte de ce set, remportant dans la foulée le troisième et, très facilement, le quatrième, pour une victoire 3-1, leur huitième en huit rencontres de Ligue Mondiale.

Les hommes de Laurent Tillie peuvent rentrer sereins à la maison, où les attendent quatre derniers matches de poule face au Japon puis à la Corée du Sud, et surtout commencer à préparer le Final Four en Bulgarie, le premier grand objectif de leur saison car synonyme, en cas de victoire, de remontée en Division 1 et de qualification pour le Final Six au Brésil.

Le sélectionneur pense, déjà, à ce rendez-vous (qui ne sera validé que si le Japon ne gagne pas 3-0 ou 3-1 demain face à la Corée du Sud) lui qui, sur ce quatrième match de suite face aux Tchèques, a décidé d'innover, alignant un six de départ inédit cette saison (Rouzier-Jaumel-Le Roux-Lyneel-Maréchal-Lafitte) et effectuant de nombreux changements et essais pendant la rencontre. Mory Sidibé blessé à la cheville, tous les joueurs alignés sur la feuille de match ont ainsi participé au succès, Kevin Le Roux ayant de son côté disputé une bonne partie du match à la pointe, après la sortie d'Antonin Rouzier (auteur d'une grosse entame, 10 points), avec réussite puisque le Breton termine meilleur marqueur tricolore de la rencontre (18 points), à 15 sur 22 en attaque.

Nettement dominateurs dans le premier set, remporté 25-17 grâce notamment en fin de manche à deux blocks de rang de Nicolas Maréchal et Kevin Le Roux, les Tricolores ont couru après le score dans le second, ne parvenant pas à contrer des Tchèques bien plus efficaces que lors de leurs trois derniers matches, portés par un Jan Stokr (25 points au total) percutant. Les locaux égalisent (23-25), et après cinq points de rang, ils prennent l'avantage 12-10 dans le troisième set, avantage qu'ils conservent jusqu'à 20-17. Moment choisi par leurs rivaux pour accélérer, sous la houlette de Le Roux, un ultime block du futur joueur d'Ankara offrant la troisième manche aux Français (25-22). Les Tchèques sont touchés moralement, d'autant que d'entrée de quatrième set, ils se font distancer après une roulette et un ace de Maréchal (8-4). La rentrée de Ngapeth, auteur d'une grosse fin de match, finit d'enfoncer les hommes de Zdenek Smejkal, qui capitulent sur un ultime spike de Le Roux. La France était trop forte, mais la République tchèque se consolera avec ce petit set glané...

FRANCE – JAPON - 25 juin 2015 **3-0 (25-20, 25-19, 25-21)**

La France au Final Four !

C'est officiel: grâce à sa nouvelle victoire, la neuvième de rang en Ligue Mondiale, record du genre égalé, remportée jeudi soir à Tours face au Japon (25-20, 25-19, 25-21), l'équipe de France s'est officiellement qualifiée pour le Final Four du Groupe 2. En attendant, elle retrouvera les Nippons samedi à Rouen.

Les Bleus ne se relâchent pas ! Après leur double succès du week-end dernier en République tchèque, les protégés de Laurent Tillie ont surfé sur leur bonne dynamique en signant jeudi à Tours une nouvelle victoire face au Japon, déjà battu à deux reprises à Kyoto. Une fois de plus, il n'y a guère eu de suspense et comme à Poitiers et Tourcoing auparavant, le public de Tours a assisté à un cavalier seul des Tricolores qui n'ont pas perdu le moindre set à domicile en trois rencontres.

Le match même pas terminé, Grenon a même pu célébrer la qualification pour le Final Four, acquise à la fin du deuxième set, puisqu'il ne manquait plus que deux manches à la France pour empocher son sésame pour la Bulgarie. *"Ca fait plaisir, on gagne 3-0 à Tours qui est la ville du volley, on continue notre série, on égale le record de victoires de suite en Ligue Mondiale et on est qualifiés pour le Final Four, s'est réjoui après la rencontre Kevin Tillie, auteur de 6 points et sorti en début de troisième manche, remplacé par Nicolas Maréchal. C'est vrai que c'était un peu dur de se concentrer ce soir après notre série de victoires, mais on a envie de tuer tous les matches, on a encore réussi."*

Le record à Rouen ?

Face à des Japonais à seulement dix et un seul central sur la feuille de match, le premier set a été presque été une formalité avec un break pour mener 6-4, une série de cinq points de rang sur service Kevin Tillie (11-5), écart qui restera le même jusqu'à la première balle de set offerte par Antonin Rouzier, et convertie par Kevin Le Roux (25-20). Le deuxième set est un peu plus serré, le Japon menant même un instant (12-13) avant d'encaisser six points consécutifs (18-13), fatidiques puisque, après une belle «pipe» d'Earvin Ngapeth, Rouzier, meilleur marqueur tricolore du match (17points), donne un avantage de deux sets aux Bleus et la qualification pour Varna (25-19) où se disputera le Final Four (10-12 juillet).

Scénario quasi identique dans l'ultime manche, avec un score serré jusqu'à mi-set (11-11), moment choisi par les Bleus, au sein desquels Franck Lafitte a succédé à Kevin Le Roux, touché à la jambe dans un contact avec un adversaire, pour accélérer de nouveau, avec une belle attaque de Rouzier, un ace de Lafitte, un gros smash en diagonale de Ngapeth, des blocks de Toniutti puis Lafitte, ce dernier offrant une première balle de match à la France (24-19). La troisième est la bonne, et c'est Nicolas Maréchal qui s'en charge après une passe à l'aveugle de Ngapeth (25-21). 25 ans après les Pays-Bas, eux aussi auteurs d'une série de neuf victoires de suite en Ligue Mondiale, les Bleus de Laurent Tillie égalent ce record, inutile de dire que leur objectif du deuxième match face au Japon samedi à Rouen est tout trouvé: détenir seuls le record...

FRANCE – JAPON - 27 juin 2015 **3-2 (23-25, 22-25, 25-20, 25-23, 15-10)**

Le record dans la douleur !

Menés de deux sets, les Bleus ont réussi à inverser la tendance samedi à Rouen pour finalement battre le Japon 3 sets à 2 (23-25, 22-25, 25-20, 25-23, 15-10). Un dixième succès de rang en Ligue Mondiale pour l'équipe de France, désormais seule détentrice du record du genre !

La France tient son record ! Victorieuse jeudi facilement du Japon à Tours (3-0), l'équipe tricolore avait l'opportunité ce samedi à Rouen de devenir la première depuis la création de la Ligue Mondiale en 1990 à enchaîner dix succès de rang dans la compétition, l'objectif est atteint, mais que ce fut dur ! Face à des Nippons n'ayant rien à perdre et transfigurés par rapport à leur prestation tourangelle sous la houlette de Yuki Ishikawa et Kunihiro Shimizu, 27 points chacun, les Bleus ont en effet souffert mille maux, menés deux sets à rien et même de six points dans la quatrième manche, mais ils sont allés chercher cette dixième victoire au plus profond de leurs ressources physiques et mentales, s'imposant au tie-break.

"Ce soir, on ne retiendra que le record car la manière a été difficile, commentera après-coup Laurent Tillie. On manquait d'agressivité, et quand en volley, il n'y a pas d'agressivité, on manque de vitesse. Nous avons souvent été en situation favorable, mais nous n'avons jamais réussi à faire le point, alors que les Japonais, avec leur petite taille, nous ont posé des problèmes en défendant, défendant, défendant. A un moment, on s'est un peu perdu, jusqu'à ce que les joueurs retrouvent le fil du match et le chemin du succès." De son côté, le capitaine Benjamin Toniutti ajoutera: "On n'a pas lâché, on est allés chercher ce record, c'est une super victoire. Il y a quelque temps, on aurait lâché ce match, là, même dans la difficulté, on a réussi à gagner."

La défense japonaise fait merveille

Laurent Tillie avait décidé d'aligner au coup d'envoi un six de départ remanié avec Yoann Jaumel, Nicolas Maréchal et Franck Lafitte aux places de Benjamin Toniutti, Earvin Ngapeth et Kevin Le Roux, l'équipe de France démarre timidement ce match et il faut un recadrage en règle du sélectionneur au premier temps mort technique (7-8) pour mettre les Bleus dans le bon sens de la marche, trois blocks en quatre points signés Antonin Rouzier et Kevin Tillie et un ace avec l'aide du filet de Rouzier leur donnant trois points d'avance (15-12). Mais les Nippons ne lâchent rien, grâce notamment à Yuki Ishikawa (8 points dans la première manche), qui égalise d'un premier ace (20-20), les rentrées de Ngapeth et Toniutti en fin de set ne suffisant pas à redonner de l'allant aux Bleus qui cèdent ce premier set au désarroi de la Kindarena (23-25).

Le second débute de la même façon avec des hésitations tricolores et des Japonais sans complexe, portés cette fois par Kunihiro Shimizu, qui en profite pour s'offrir un break (7-9 puis 9-11). Il faut une belle attaque de Tillie, un block de Jaumel et le 9e point de Rouzier pour inverser ce break (17-15, puis 18-16), mais une fois de plus, l'adversaire ne plie pas et prend même l'avantage grâce à l'intenable Shimizu, auteur de son 11e point au filet (18-19). Un block à trois donne un break au Japon à l'amorce du money-time (19-21), sa défense fait le reste pour porter son avance à deux manches à rien (22-25) !

Le six-type dans le tie-break

Laurent Tillie décide alors de réagir en faisant entrer Ngapeth et Toniutti, mais les visiteurs continuent à surfer sur leur insolente réussite en attaque et leur bonne défense pour se détacher (2-5). Le match s'équilibre cependant peu à peu et sous la houlette d'un Ngapeth de plus en plus décisif, la France fait un break à mi-set (13-11) et si le Japon revient à 20-20, les hommes de Laurent Tillie servent le show en fin de set, grâce notamment à deux blocks de suite de Toniutti, avant de remporter cette manche sur une ultime attaque de Ngapeth (25-20). La machine semble relancée, mais comme à chaque début de set, le Japon prend les devants, se détachant même nettement (6-12), avant une belle réaction tricolore et de Ngapeth qui permet aux siens de revenir à -2 (11-13), Le Goff au centre et Rouzier au contre donnant un break aux Français (17-15). Ecart maintenu grâce notamment à la rentrée de Le Roux, auteur d'un bon block (21-19), d'un missile au centre (22-20) et d'une roulette (23-21), la deuxième balle de set sur service Ishikawa étant convertie par Rouzier, pour son 19e point du match (25-23).

Reste à conclure en beauté sur le tie-break, avec cette fois le six-type de Laurent Tillie, ce que se chargent notamment de faire Le Goff (14 points au total) et le capitaine Toniutti, auteur de deux aces de rang, qui permettent aux Bleus de se détacher définitivement (11-6), un 5e block de Rouzier (son 22e et dernier point) offre cinq balles de match à la France (14-9), la seconde est convertie malgré lui par Ishikawa d'un service trop long. Les Bleus peuvent souffler, Laurent Tillie arborer un large sourire, rendez-vous la semaine prochaine à Castelnau le Lez puis Brest pour tenter d'ajouter deux unités au record de cette équipe de France pleine de ressources.

FRANCE / COREE DU SUD - 02 juillet 2015 3-0 : 26-24, 25-18, 25-21

Les Bleus passent à onze

L'équipe de France enchaîne ! Pour son avant-dernier match de poule ce jeudi à Castelnau-le-Lez, la formation de Laurent Tillie a ajouté une unité à sa série de succès consécutifs en Ligue Mondiale, avec une onzième et nette victoire face à la Corée du Sud 3 sets à 0 (26-24, 25-18, 25-21).

"Si on peut exploser le record, c'est encore mieux", nous confiait avant ce France-Corée du Sud le central tricolore Nicolas Le Goff. Son vœu a été exaucé, puisqu'en battant la formation asiatique pour la troisième fois cette saison, l'équipe de France a porté à onze sa série de victoires consécutives en Ligue Mondiale et au vu de la supériorité qu'elle a manifestée sur son adversaire asiatique ce jeudi, on miserait bien sur un douzième succès samedi à Brest, ce qui lui permettrait d'achever la phase de poules sur un impressionnant carton plein et d'aborder en pleine confiance le Final Four en Bulgarie (10-12 juillet).

Pour ce premier match de la semaine, les Bleus ont en tout cas offert un visage convaincant, efficaces à la réception, au service (7 aces à 1) et au block (9-6), mais également capables d'alterner en attaque malgré les nombreux changements en fin de match, et surtout de réagir en fin de première manche lorsqu'ils se sont retrouvés, pour la seule fois du match, réellement mis en difficulté. "Nous n'avons eu de l'opposition qu'au premier set, après nous avons déroulé, on s'attendait vraiment à mieux, a commenté après-coup Laurent Tillie. Mais les joueurs ont montré qu'ils étaient en forme, ils sortaient d'une grosse dose de travail physique la semaine dernière et cette semaine et ils ont été puissants et rapides."

Rouzier fête joliment sa 200e

Attaquée timidement (1-4) dans le six de départ habituel (Rouzier-Toniutti-Tillie-Ngapeth-Le Roux-Le Goff, avec Grebennikov en libero), la première manche aura été la seule équilibrée. Les partenaires de Benjamin Toniutti recollent peu à peu et égalisent (8-8) sur un point d'anthologie : sauvetage de Jenia Grebennikov, retourné, du pied, d'Earvin Ngapeth, et block de Kevin Le Roux ! Reste que les Sud-Coréens ne lâchent rien et abordent même le money-time en position de force (19-21), portés par un Jae-Duck Seo auteur d'une grosse première manche (12 points). Le sélectionneur décide alors un double changement (Jaumel-Sidibé à la place de Toniutti-Rouzier) et Mory Sidibé s'illustre d'entrée avec deux points de suite (23-21), un ace heureux de Kevin Tillie avec l'aide du filet donnant deux premières balles de set à la France (24-22) qui ne les convertit pas, mais s'impose finalement grâce à deux « kill blocks » consécutifs de Nicolas Le Goff et Kevin Le Roux (26-24).

Le plus dur est fait pour les Bleus qui, d'entrée de seconde manche, se détachent après un nouvel ace de Kevin Tillie (7-2), le futur joueur de Kedzierzyn-Kozle étant l'homme de ce second set et du match (13 points, meilleur marqueur français) avec notamment un block et un spike qui donnent six points d'avance à la France (13-7), écart qui passe à +7 après un ace de Kevin Le Roux (15-8). Le break est définitivement fait et c'est sur un service adverse dans le filet que la France, au sein de laquelle Jonas Aguenier fait ses premiers pas de la saison en Ligue Mondiale, vire largement en tête (25-18).

Laurent Tillie décide alors de modifier son équipe, faisant revenir Mory Sidibé et entrer Nicolas Maréchal et Franck Lafitte. Le scénario ne change pas pour autant et les Bleus se détachent très vite (6-3), il est vrai guère menacés par des Sud-Coréens beaucoup moins précis que lors du premier set, Seo ne signant que 3 points lors des deux dernières manches ! Kevin Le Roux met le feu au Palais des Sports Chaban-Delmas en enchaînant de puissants spike au centre (16-11 puis 19-14), imité par Kevin Tillie qui profite d'un service énorme du Breton pour signer son 12e point du match (20-15) puis le 13e d'un ace sur un service court (23-18). D'une déviation subtile, Yoann Jaumel donne une première balle de match à la France (24-18), il faut attendre la troisième et un ultime block pour plier le match et offrir une victoire 3-0 à un Antonin Rouzier ravi de fêter ainsi sa 200e sélection: "Ca fait plaisir, pour ma 200e, on gagne 3-0, ça me fait chaud au coeur. Cela montre ma régularité en équipe de France, 200, ce n'est pas rien ! ", conclut le pointu français.

FRANCE - COREE DU SUD - 04 juillet 2015 **3-1 23-25, 25-23, 25-18, 25-15**

Le grand chelem pour la France !

Mission accomplie ! Désireuse de terminer la phase de poules de la Ligue mondiale invaincue, l'équipe de France a signé ce samedi à Brest un douzième succès de rang dans la compétition aux dépens d'une Corée du Sud plus résistante que jeudi (23-25, 25-23, 25-18, 25-15). Place désormais au Final Four en Bulgarie (10-11 juillet).

Ces Bleus étaient bien imbattables dans la poule D ! Pour le dernier match ce samedi dans une Brest Arena festive, la Corée du Sud, que la France avait nettement dominée jeudi à Castelnau-le-Lez (3-0), a bien essayé de titiller les hommes de Laurent Tillie en offrant un visage plus séduisant, mais ces derniers sont restés maîtres à la maison, s'imposant 3 sets à 1 au terme d'un match apprécié par le public finistérien, debout au moment de célébrer les vainqueurs. Et si le sélectionneur avait aligné d'entrée son six-type, il aura noté avec une grande satisfaction les entrées convaincantes des joueurs du banc, avec un Franck Lafitte décisif en fin de second set, et les deux très bonnes dernières manches de la part d'un six inédit (Sidibé-Jaumel-Clévenot-Aguenier-Maréchal-Lafitte).

Avec l'entrée de Julien Lyneel (en libero !) au quatrième set, tous les joueurs tricolores auront participé à ce dernier succès de poule, de quoi mobiliser tout le monde en vue du Final Four de Varna la semaine prochaine (10-11 juillet), si important pour l'avenir de cette équipe de France dont l'objectif affiché est de rejoindre le Groupe 1 de la Ligue Mondiale. *"C'est super, nous avons amené de la fraîcheur, nous avons utilisé le collectif, tout le monde a été sur le coup ce soir"*, s'est ainsi réjoui Mory Sidibé, impressionnant de puissance lorsqu'il est entré en jeu au point de terminer meilleur marqueur français (11 points), tandis que Laurent Tillie a ajouté: *"On a eu un match un peu compliqué au début, on manquait de vitesse, d'agressivité et de précision, finalement nous arrivons à gagner le deuxième set et après, j'ai décidé de faire tourner, les entrants ont apporté énormément de dynamisme, de fraîcheur et d'envie, cette agressivité supplémentaire a rendu les choses beaucoup plus faciles."*

Un dernier set servi show !

Tout n'aura cependant pas été facile, car comme le Japon la semaine dernière, la Corée du Sud aura su élever son niveau de jeu entre les matches de jeudi et samedi, avant de craquer mentalement et physiquement dans les deux derniers sets. Le premier aura été en faveur des Asiatiques, sous l'impulsion de Myung-Geon Song et Jae-Duck Seo, crédités respectivement de 6 et 10 points, et que les Bleus ne parviennent pas à contrer (seulement deux blocks). Résultat: les Coréens se détachent (6-10 puis 13-18), une faute au service de Nicolas Le Goff leur offrant trois balles de set (21-24), la troisième est la bonne (23-25).

Laurent Tillie est obligé de secouer un peu ses joueurs qui cherchent et trouvent davantage de solutions au centre grâce à Nicolas Le Goff et Kevin Le Roux, mais sans parvenir à distancer un rival qui ne lâche jamais plus de deux points d'écart. Le sélectionneur lance alors Franck Lafitte dans le grand bain, bonne pioche, le central se montre décisif dans le money-time, un spike au centre de Kevin Le Roux offrant deux balles de set aux Tricolores (24-22), Earvin Ngapeth conclut (25-23).

La perte de ce set est de trop pour les Coréens qui ne trouvent plus la clé pour gêner des Bleus survoltés dans une configuration inédite et qui se détachent en milieu de troisième manche (15-8) grâce à une bonne série au service de Jonas Aguenier, un nouveau block de Franck Lafitte portant l'écart à +8 (18-10). Trevor Clévenot donne une première balle de set aux Français, Yoann Jaumel, au block, se charge de plier l'affaire (25-18). Cette fois, la partie a basculé dans le camp tricolore, et le dernier set permet aux hommes Laurent Tillie de servir le show, avec notamment deux blocs consécutifs de Nicolas Maréchal (9-3), deux aces d'un Mory Sidibé intenable (15-7) et deux derniers points signés du petit jeune Trevor Clévenot (25-15), qui déclenche une joyeuse sarabande tricolore. Pourvu que ça dure !

COREE DU SUD

La Corée du Sud participera à sa 10ème Ligue Mondiale successive espérant surpasser sa meilleure place (neuvième en 2007)

L'année dernière ils ont fini à la dernière place dans le Groupe 2 au même niveau que le Japon.

Au Championnat du monde 2014 ils n'ont pas passer le premier tour de poule et ont terminé 17ème .



Leur saison s'est conclue avec les Jeux Asiatiques (chez eux) mais ils ont dû se contenter de la troisième place, battant la Chine dans le match pour la 3^{ème} place.

No.	NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	ATTAQUE	BLOCK	CLUB
1	Myung-Geun	Song	12/03/93	195	85	315	305	OK Saving Bank
2	Young-Soo	Shin	01/07/82	197	90	335	313	Korean Airlines co.
3	Gwang-Guk	Kim	13/08/87	188	77	305	300	Woori Card
4	Yung-Suk	Shin	04/10/86	198	90	335	325	Korean Army
5	Yo-Han	Kim	16/08/85	200	95	335	326	LIG Insurance
6	Min-Gyu	Lee	03/12/92	194	78	305	295	OK Saving Bank
7	Sun-Kyu	Lee	14/03/81	199	90	325	320	Samsung Fire & Marine Insuranc
8	Sang-Ha	Park	04/04/86	198	89	327	315	Korean Army
9	Seung-Suk	Kwak	23/03/88	190	81	325	320	Korean Airlines Co.
10	Yong-Chan	Bu	30/11/89	175	65	290	284	LIG Insurance
11	Min-Ho	Choi	28/04/88	198	86	330	312	Hyundai Capital
12	Kwang-In	Jeon	18/09/91	194	82	310	300	Kepeco 45
13	SUNG-MIN	MOON	14/09/86	198	89	329	321	Hyundai Capital Co.
14	Hui-Chae	Song	29/04/92	191	76	305	295	OK Saving Bank
15	YOON-SIK	YOO	02/02/89	198	75	310	300	Korean Airlines Co.
16	Hong-Suk	Choi	26/06/88	195	80	328	320	Woori Card
17	Jae-Duck	Seo	21/07/89	195	98	315	305	Kepeco 45
18	Hyun-Yong	Ha	09/05/82	198	88	330	322	LIG Insurance
19	Minsu	Jeong	05/10/91	178	75	270	250	Woori Card
20	TAE-HWAN	JI	05/06/86	200	89	330	315	Samsung Fire&Marine Insurance
21	Jeong-Hwan	Kim	23/03/88	196	94	329	320	Woori Card
22	KWANG-WOO	YOU	22/04/85	185	85	311	300	Samsung fire & Marine Insuranc
23	JIN-WOO	PARK	18/03/90	198	78	340	318	Kyeonggi University
24	Kyumin	KIM	28/12/90	199	92	0	0	OK Savings Bank
25	Jae-Seong	OH	02/04/92	175	60	285	275	Kepeco 45

STAFF	
Team manager	KIM Daewook
Coach	MOON Yongkwan
Assistant coach	YANG Jinwoong
Docteur	LEE Junhwan/LEE Sanghoon/LEE Hyunsam(180775)
Kiné	LEE Kwangkyu/NAM Hyoungchun/PARK Seongah

COREE DU SUD

16ème au classement mondial
19ème Ligue Mondiale 2014

LA REPUBLIQUE TCHEQUE

La République Tchèque espère ranimer les jours de gloire de l'équipe qui a joué sous le drapeau tchécoslovaque. Le coach Zdenek Smejkal entame sa deuxième année de mandat.

La Ligue Mondiale 2014 a été une « année test » pour l'équipe de Smejkal, qui a gagné et a perdu six matchs dans la poule E, laissant passer la qualification et finissant huitième dans le Groupe 2.

Ils n'étaient pas qualifiés pour le dernier Mondial.

A noter que 6 joueurs évoluent dans le Championnat de France de LIGUE AM



N°	NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	ATTAQUE	BLOCK	CLUB
1	Jakub	Vesely	02/09/86	207	100	356	340	St. Nazaire V. B. Atlantique
2	Zdenek	Hanik	11/07/86	178	80	330	315	Volley Amriswil
3	Radek	Mach	28/09/84	206	105	344	333	VK Ceske Budejovice
4	Daniel	PFEFFER	27/04/90	184	80	331	322	VK Karlovarsko
5	Jiri	Kral	08/07/81	202	101	356	331	Beauvais Oise Universite Club
6	Karel	Linz	20/04/86	200	92	349	331	Rennes Volley
7 C	Ales	Holubec	13/03/84	199	90	357	335	UGS Nantes Reze M. V.
8	Filip	Habr	27/04/88	201	92	348	335	VK Ceske Budejovice
9	Pavel	Bartos	20/04/94	191	79	335	325	VSC Zlin
10	Michal	Finger	02/09/93	201	91	363	341	VfB Friedrichshafen
11	Martin	Krystof	11/10/82	179	78	310	300	Berlin Recycling Volleys
12	Jiri	VASICEK	11/06/92	191	80	335	325	VSC Zlin
13	Kamil	Baranek	02/05/83	198	93	350	335	Galatasaray Istanbul
14	Adam	Bartos	27/04/92	198	85	350	330	Tours VB
15	Jan	Stokr	16/01/83	205	113	368	348	Dinamo Krasnodar
16	Tomas	Siroky	26/10/82	196	100	348	325	VK Ostrava
17	David	Konecny	10/10/82	193	95	350	330	Tours VB
18	Michal	Krisko	23/11/88	200	93	356	330	VK Ceske Budejovice
19	Petr	Michalek	19/08/89	190	80	344	325	VK Ceske Budejovice
20	Vladimir	Sobotka	07/05/85	203	93	350	328	VK Ceske Budejovice
21	Marek	Beer	24/05/88	201	101	354	334	Hypo Tirol Innsbruck
22	Tomas	Fila	12/07/85	198	95	348	320	VK Ceske Budejovice
23	Donovan	DZAVORONOK	23/05/97	203	95	348	337	volleyball.cz CZU Praha
24	Jakub	JANOUC	13/06/90	194	88	335	325	VK Dukla Liberec
25	Jan	Vaclavik	15/04/85	180	73	315	295	VK Ostrava

STAFF

Team manager	Martina VERNEROVA
Coach	Zdenek SMEJKAL
Assistant coach	Jindrich LICEK
Docteur	Jan LESENSKY
Kiné	Martin SEDLAK

REPUBLIQUE TCHEQUE
 26ème au classement mondial
 16ème Ligue Mondiale 2014

JAPON

Le Japon participe cette année à sa 22^{ème} Ligue Mondiale. Leur meilleure performance est une place de 6^{ème} en 2008, 1993 and 1990.

L'année dernière ils ont fini derniers du Groupe 2 en ne gagnant qu'un seul match. La France les avait rencontrés et battus deux fois 3/0 à L'ARENA PARK AND SUITES de Montpellier.

Ils n'ont pas participé au Mondial 2014 en Pologne ; ils n'avaient pas manqué une qualification en 44 ans.

Le coach Masashi Nambu a été nommé en 2014 avec comme double mission de se qualifier pour Rio mais également d'assurer la relève pour pouvoir briller à domicile en 2020.

L'année dernière, ils finissent Vice-Champions d'Asie battus par l'Iran en finale.



No.	NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	TAILLE	POIDS	ATTAQUE	BLOCK	CLUB
1	Kunihiro	Shimizu	11/08/86	192	97	345	335	Panasonic Panthers
2	Daisuke	SAKAI	22/10/81	180	75	320	305	JT Thunders
3	Kentaro	Takahashi	08/02/95	200	93	345	330	University of Tsukuba
4	Koichiro	Koga	30/08/84	171	75	310	300	Toyoda Gosei Trefuerza
5	Yoshifumi	SUZUKI	31/03/83	200	95	340	300	Suntory Sunbirds
6	Akihiro	Fukatsu	23/07/87	183	68	334	315	JT Thunders
7	Masashi	KURIYAMA	14/07/88	189	85	340	330	Suntory Sunbirds
8	Yuki	Ishikawa	11/12/95	191	75	345	330	Chuo University
9	Yuta	ABE	08/08/81	191	85	342	320	Suntory Sunbirds
10	Daisuke	Yako	07/10/88	194	89	335	325	JT Thunders
11	Takaaki	TOMIMATSU	20/07/84	192	85	350	330	Toray Arrows
12	Akihiro	Yamauchi	30/11/93	204	72	348	328	Aichi Gakuin University
13	Hideomi	Fukatsu	01/06/90	180	70	330	305	Panasonic Panthers
14	Shunsuke	Chijiki	06/09/89	193	83	348	330	Sakai Blazers
15	MASAHIRO	YANAGIDA	06/07/92	186	78	335	305	Suntory Sunbirds
16	Takashi	Dekita	13/08/91	199	90	350	330	Sakai Blazers
17	Takeshi	Nagano	11/07/85	176	69	315	300	Panasonic Panthers
18	Yuki	Suzuki	29/05/97	201	75	327	325	Omonogawa High School
19	Hiroaki	ASANO	06/10/90	178	69	335	315	JTEKT Stings
20	Sogo	Watanabe	21/07/90	196	83	335	320	Panasonic Panthers
21	Shunsuke	INOUE	04/06/85	190	78	333	320	JT Thunders
22	Yuta	Matsuoka	06/11/89	192	72	335	325	Sakai Blazers
23	Yuichiro	KOMIYA	16/11/92	192	83	345	315	Toray Arrows
24	Kenya	Fujinaka	25/07/93	190	80	340	320	Senshu University

STAFF

Team manager	INOUE, Yoshihiro
Coach	NAMBU, Masashi
Assistant coach	SHIMBO, Koichiro
Docteur	HASHIMOTO, Yoshito
Kiné	OGATA, Masaru

JAPON

21^{ème} au classement mondial
19^{ème} Ligue Mondiale 2014

LES INFORMATIONS UTILES

ACCREDITATIONS

Pour toute demande d'accréditation sur un match de Ligue Mondiale, suivre la procédure suivante sur le site de la FIVB :

Les personnes s'étant déjà préalablement inscrites avec succès sur le système d'accréditation en ligne de la FIVB peuvent se connecter afin de demander une accréditation sous l'onglet 'My Accreditation'.

Les membres des médias non encore inscrits sur le système doivent suivre la procédure décrite via ce lien :

<http://www.fivb.org/en/media/accreditation.asp>

LES CONTACTS

AGENCE BLANCO NEGRO

Audrey TORT
Attachée de presse
audrey.tort@blanconegro.fr
Tél : 01 47 72 81 41
Mob : 06 34 18 66 54

FEDERATION FRANCAISE DE VOLLEY-BALL

Caroline THOMAS
Responsable Communication
caroline.thomas@ffvb.org
Tél : +33 (0)1 58 42 22 14
Mob : + 33 (0)6 61 93 36 91

Jonas AGUENIER – N°1 – Central – 44 sélections



Date de naissance : 28/04/1992 Orléans (45)
 Taille : 2m02
 Poids : 92 kg
 Hauteur d'attaque : 3m40
 Hauteur de block : 3m10

Club (2015-2016) : AS Cannes
 2011-2012 à 2013-2014 : Nantes Rezé MV
2009-2011 CNVB



@JonasAguenier

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde
 3^{ème} aux Jeux Méditerranéens



Jenia GREBENNIKOV – N°2 – Libéro – 142 sélections

Date de naissance : 13/08/1990 à Rennes (35)
 Taille : 1m88
 Poids : 85 kg
 Hauteur d'attaque : 3m45
 Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Treia (Italie)
 2013-2014 à 2014-2015 : VfB Friedrichshafen
 2008-2009 à 2012-2013 : Rennes Volley 35



GrebennikovJeni

Palmarès en club

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)
 2012 : Vainqueur de la Coupe de France et désigné MVP de la saison (Rennes)
 2011 : Meilleur libero de l'année (Rennes)
 2009 : Meilleur libero de l'année et révélation de l'année (Rennes)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde
 2014 : Meilleur Libero Championnat du Monde



@AntoninRouzier

Antonin ROUZIER – N°4 – Pointu – 207 sélections

Date de naissance : 18/08/1986 à St Martin d'Hères (38)

Taille : 2m01

Poids : 97 Kg

Hauteur d'attaque : 3m50

Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arkasspor Izmir (Tur)

2013-2014 Piemonte Volley 2004-2005 Spacer's Toulouse

2011-2012 à 2012-2013 Pologne ZAKSA Kędzierzyn-Koźle

2009-2010 à 2010-2011 France Stade Poitevin

2008-2009 Belgique Knack Roeselare

2007-2008 France Montpellier UC

2006-2007 Asnières Volley 92

2005-2006 Beauvais OUC

2004-2005 Spacers Toulouse

2002-2004 CNVB

Palmarès en club

2013 : Coupe de Pologne, Vice champion de Pologne (meilleur attaquant Champion's League)

2011 : Champion de France (Poitiers)

2010 : Vice-champion de France (Poitiers)

2009 : Vice-champion de Belgique (Roeselare)

2008 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)

2007 : Champion de Pro B (Asnières)

Palmarès international

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde

2009 : Médaille d'argent au Championnat d'Europe - Meilleur marqueur

2006 : Médaille d'Argent - Ligue Mondiale

Trévor CLEVENOT – N°5 – Récep / Attaquant – 8 sélections



Date de naissance : 28/06/1994 - Royan
Taille : 1m99
Poids : 89 Kg
Hauteur d'attaque : 3m 35
Hauteur de block : 3m16

Club (2015-2016) : Spacers Toulouse
2012-2013 à 2014-2015 Spacer's Toulouse

Palmarès international

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2013 : 4ème au Championnat du Monde juniors
2011 : Vice Champion d'Europe cadets
2011 : 4ème au Championnat du Monde Cadets

Benjamin TONIUTTI – N°6 – Passeur – 172 sélections



Date de naissance : 30.10.1989 Mulhouse (68)
Taille : 1m83
Poids : 74kg
Hauteur d'attaque : 3m20
Hauteur de block : 3m00

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

Fev 2015 - VfB Friedrichshafen
nov-déc 2014 Zenit Kazan
2013- nov 2014 PRC Ravenne
2009-2010 à 2012-2013 Arago de Sète
2005-2009 CNVB

Palmarès en club :

2015 : Vainqueur de la Coupe et du Championnat d'Allemagne (Friedrichshafen)
2013 : MVP de la saison, élu meilleur passeur
2012 : 3e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)
2010 : 2e du championnat régulier et éliminé en demi-finales des play-offs (Sète)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde
2008 : Champion d'Europe juniors
2007 : Champion d'Europe cadets - meilleur passeur 2007 : 3e championnat du monde cadets
2006 : Vice-champion d'Europe juniors



BenToniutti

Kevin TILLIE – N°7 – Récep/Attaquant - 96 sélections



Date de naissance : 02/11/1990 Cagnes sur Mer
Taille : 1m98
Poids : 75kg
Hauteur d'attaque : 3m45
Hauteur de block : 3m25

Club (2015-2016) : Kedzierzyn-Kozle (Pol)

2014-2015 Arkasspor Izmir
2013-2014 PRC Ravenne
2011-2012 à 2012-2013 UC Irvine
2007-2009 CNVB



@KevinTillie

Palmarès en club :

2015 : Champion de Turquie (Arkasspor Izmir)
2012, 2013 : Champion NCAA

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2008 : Championnat d'Europe des moins de 21 ans

Yoann JAUMEL – N°8 – Passeur – 40 sélections



Date de naissance : 16.09.1987 – Montpellier
Taille : 1m82
Poids : 76kg
Hauteur d'attaque : 3m20
Hauteur de block : 3m03

Club (2015-2016) : Tours VB

2013-2014 GFCO Ajaccio
2011-2012 à 2012-2013 Avignon VB
2010-2011 Martigues VB
2007-2008 à 2009-2010 Montpellier UC
2006-2007 Stade Poitevin
2004-2006 CNVB



@lajaum

Palmarès en club :

2012 : Vainqueur Championnat de France Ligue B (Ajaccio)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-Finaliste Championnat du Monde
2006 : Vice-champion d'Europe juniors

Earvin NGAPETH – N°9 – Récep/Attaquant – 150 sélections

Date de naissance : 12/02/1991 - St Raphaël (83)

Taille : 1m96

Poids : 93kg

Hauteur d'attaque : 3m58

Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Modène (Ita)

fév 2014 -2015 Modène

jui-déc 2013 Kouzbass Kemerovo (Rus)

2011-2012 à 2012-2013 Bre Banca Cuneo (Ita)

2008-2009 à 2010-2011 Tours Volley-Ball

2007-2008 CNVB

Palmarès en club :

2015 : Vice Champion et vainqueur de la Coupe d'Italie (Modène)

2010 : Champion de France et vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2010 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

2009 : Vainqueur de la Coupe de France (Tours VB)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale

2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde

2009 : Champion d'Europe cadets - élu MVP

2008 : Champion d'Europe juniors - élu MVP

2007 : Champion d'Europe cadets

2007 : 3e championnat du monde cadets



@EarvinNgapeth



Kevin LE ROUX – N°10 – Central – 119 sélections

Date de naissance : 11/05/1989 - Champigny sur Marne (94)
Taille : 2m09
Poids : 95kg
Hauteur d'attaque : 3m65
Hauteur de block : 3m40

Club (2015-2016) : Halkbank Ankara(Tur)
2014-2015 Hyundai Capital Skywalkers (Kor)
2013-2014 Pallavolo Piacenza (Ita)
2009-2010 - 2012-2013 AS Cannes
2005-2009 CNVB

Palmarès en club :

2010 : Vice-champion de France (Cannes)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2008 : Champion d'Europe Juniors
2007 : Champion d'Europe cadets
2007 : 3e championnat du monde cadets
2006 : Vice-champion d'Europe juniors



Julien LYNEEL – N°11 – Récep /Attaquant – 79 sélections

Date de naissance : 15.04.1990 – Montpellier (34)
Taille : 1m92
Poids : 85kg
Hauteur d'attaque : 3m45
Hauteur de block : 3m25

Club (2015-2016) : Resovia (Pol)
2009-2010 à 2014-2015 Montpellier UC
2008-2009 CNVB



@JulienLyneel

Palmarès en club :

2010 : Finaliste de la Coupe de France (Montpellier)
Champion de France de Beach Volley

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2006 : Vice champion d'Europe juniors



Nicolas LE GOFF – N°14 – Central – 80 sélections

Date de naissance : 15/02/1992
Taille : 2m05
Poids : 97 kg
Hauteur d'attaque : 3m58
Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Berlin RV (Ger)
2011-2012 à 2014-2015 Montpellier UC

Palmarès en club :

2010 : Finaliste Coupe de France (Montpellier)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
2009 : Champion d'Europe des moins de 19 ans



Nicolas MARECHAL – N°16 – Récep / Attaquant - 140 sélections

Date de naissance : 04.03.1987 à Sainte-Catherine-lès-Arras
Taille : 1m98
Poids : 83 kg
Hauteur d'attaque : 3m38
Hauteur de block : 3m27

Club (2015-2016) : Belchatow (Pol)
2014-2015 Belchatow (Pol)
2013-2014 Jastrzębski Węgiel (Pol)
2012-2013 AS Cannes
2009-2010 à 2011-2012 Stade Poitevin
2006-2007 à 2008-2009 Tourcoing LM

Palmarès en club :

2015 : 3^{ème} du Championnat de Pologne (Belchatow)
2011 : Champion France avec le Stade Poitevin (Poitiers)

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde



@NicoMarechal16



@francklafitte2

Franck LAFITTE – N°17 – Central – 75

Date de naissance : 08/03/1989 à St Martin d'Hères (38)
 Taille : 2m03
 Poids : 95 kg
 Hauteur d'attaque : 3m50
 Hauteur de block : 3m30

Club (2015-2016) : Arago Sète

2010-2011 à 2013-2014 Montpellier UC
 2008-2009 à 2009-2010 Spacer's Toulouse
 2007-2008 Grenoble UC

2006-2007 CNVB

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
 2013 : Médaille de Bronze Jeux Méditerranéens
 2008 : Championnat d'Europe des moins de 21 ans

Mory SIDIBE– N°21 – Pointu – 90 sélections

Date de naissance : 17/06/1987 à Noisy le Grand (93)
 Taille : 1m94
 Poids : 92kg
 Hauteur d'attaque : 3m70
 Hauteur de block : 3m35

Club (2014-2015) : Chengdu (Chine)

nov 2013-2014 Paris Volley
 2012-2013 ACH Volley (Slo)
 2011-2012 Copra Piacenza (Ita)
 2010-2011 Noliko Maaseik (Bel)
 2009-2010 Bozkurt BK (Tur)
 2008-2009 Saint-Brieuc CAVB
 2006-2007 à 2007-2008 Stade Poitevin

2003-2006 CNVB

Palmarès en club :

2014 : Coupe d'Europe CEV avec Paris Volley
 2013 : Vainqueur du Championnat et de la Coupe de Slovénie
 2011 : Champion de Belgique avec Maaseik
 2008 : Vice-champion Pro A Poitiers
 2007 : Vice-champion de France de Pro A Poitiers

Palmarès international :

2015 : Vainqueur de la Ligue Mondiale
 2014 : Demi-finaliste Championnat du Monde
 2006 : Médaille d'argent aux Championnats d'Europe juniors
 2004 : Médaille d'argent aux Championnats d'Europe cadets



@WallaceBoston

LE STAFF DE L'EQUIPE DE FRANCE



Laurent TILLIE
Coach



Arnaud JOSSERAND
Coach adjoint



Luc MARQUET
Coach adjoint



Pascal FOUSSARD
Manager



Jean-Paul ANDREA
Kinésithérapeute



Eric VERDONCK
Docteur



Olivier MAURELLI
Préparateur Physique



Thomas BORTOLOSSI
Statisticien



17 rue Georges Clémenceau 94 600 CHOISY LE ROI
01 58 42 22 22 ffvb@ffvb.org

www.ffvb.org



@FFVolleyBall



FFVolleyBall



FFVolleyBall